



Bilan d'activité 2018



HEGALALDIA
ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE
POUR LA SAUVEGARDE DE LA
FAUNE SAUVAGE

Table des matières

1. Introduction	1
2. L'association Hegalaldia	2
A) Une structure complète	2
B) Une activités soumises à autorisations	3
➤ Les autorisations	3
➤ Les interdictions	3
C) Un lieu d'échanges et de formation	4
➤ Le Conseil d'Administration	4
➤ L'équipe salariale	4
➤ Les services civiques	5
➤ Les stagiaires	5
➤ Les bénévoles	6
➤ Les travaux d'intérêt général	6
➤ Les adhérents	6
3. Une année au centre de soins	7
A) Bilan général des accueils	7
➤ Chiffres généraux	7
➤ Secteur de découverte	7
➤ Evolution de l'activité au fil des mois	8
➤ Catégories accueillis	9
➤ Causes d'accueil	10
➤ Devenir général	11
B) Les rapaces diurnes	12
➤ La petite histoire	14
C) les rapaces nécrophages	15
➤ Le Gypaète barbu	15
➤ Le Percnoptère d'Egypte	16
➤ Le Vautour fauve	16
D) Les rapaces nocturnes	18
E) Les oiseaux marins	20
➤ Les oiseaux marins pélagiques	21
➤ Les oiseaux marins côtiers	22
F) Les échassiers	23
G) Les passereaux	23
H) Les mammifères	25
➤ Les Hérissons d'Europe	26
➤ Les chauves-souris	27
I) Les reptiles et amphibiens	27
4. Pôle « Biodiversité – Education à l'environnement »	28
A) Coté animation	28
➤ Hegalaldia et la francophonie	28
➤ Education à l'environnement bascophone	29
B) Côté projets	30
➤ Plan Local d'Actions Athene Noctua (PLAAN)	30
➤ Favorisons la nature au jardin	30
➤ Stop impact	31
5. Point Communication	32
➤ Gestion de la page Facebook	32
➤ Gestion du site internet et de la lettre d'informations mensuelle	33
➤ Interventions dans les médias	34
➤ Au cœur d'Hegalaldia	35
6. Partenaires et remerciements	36

1. Introduction

Comme chaque année, **notre association n'a pas manqué d'animation et de rebondissement en tous genres**. Belles réussites, projets menés à bien, reconnaissance mais aussi inquiétudes... voici quelques mots qui pourraient résumer notre année 2017.

Ayant à cœur de continuellement **améliorer la qualité de nos soins et de nos conditions d'accueil** sur le centre de soins, notre équipe de soigneurs s'est vue récompensée **de belles réussites cette année encore**. Comme par exemple l'accueil au printemps d'un tout jeune mustélidé, **un Putois d'Europe de quelques jours à peine**, qui a pu être élevé à la main par notre équipe et réhabilité au milieu naturel avec les plus grands soins. Nous pouvons également relever le cas **d'un Busard des roseaux** accueillis durant l'automne, **souffrant d'une fracture ouverte de la main**, cet oiseau n'avait quasiment aucune chance de retrouver le milieu naturel, une blessure considérée comme insoignable il a encore quelque temps, et qui a pourtant pu, grâce au professionnalisme de nos soigneurs, être soigné et relâché dans les semaines qui ont suivi son accueil.

Deux cas parmi **plus de 2000 animaux accueillis en 2017**, deux premières pour Hegalaldia, et deux belles réussites.

Et les succès n'ont pas manqué cette année. Créé en 2016, **le pôle « Biodiversité – Education à l'Environnement »** de l'association a été des plus dynamiques et les projets de ce dernier ont tous significativement grandi. « **Plan Local d'Actions Athene noctua (PLAAN)** », « **Stop Impact** » et « **Favorisons la nature au jardin** », 3 projets qui sommeillés depuis plusieurs années qui se concrétisent aujourd'hui.

Un autre projet a été rondement mené au cours de l'année, déjà investi dans la réintroduction de rapaces nécrophages par le passé, **Hegalaldia a pu en 2017 participer au renforcement de populations de Vautours fauves en Bulgarie** dans la chaîne des Balkans.

Des rapaces nécrophages qui n'ont plus beaucoup de secret pour l'équipe d'Hegalaldia. En effet, l'association a toujours été intimement liée à ces rapaces emblématiques des Pyrénées, et le travail effectué depuis toutes ces années a eu la reconnaissance escomptée en 2017 avec l'officialisation qu'Hegalaldia est dès lors **réfèrent national sur le soin des rapaces nécrophages**.

Une année couronnée de réussites donc, mais aussi d'inquiétude avec **la fin des contrats aidés**. Des contrats qui ont permis de constituer l'équipe salariale de l'association telle qu'on la connaît, qui ne pourront malheureusement plus être ni proposés ni renouvelés. Nous laissant redouter de grandes difficultés pour l'association dans les mois à venir, avec **une équipe salariale qui devrait être amputée de plusieurs de ses membres**.

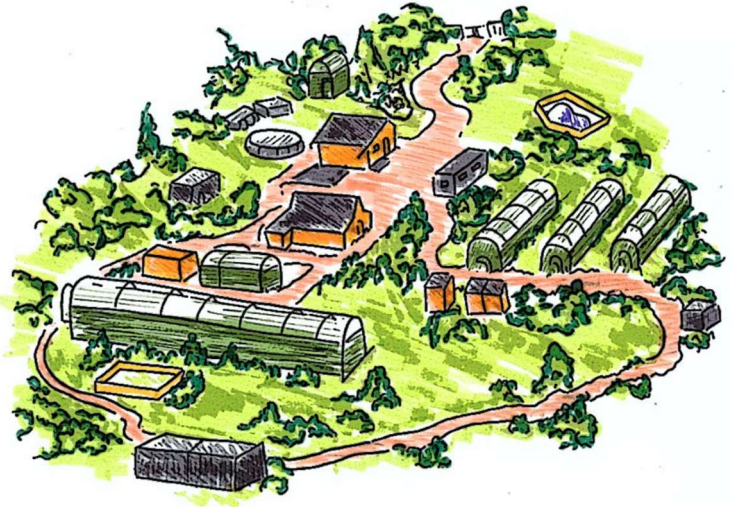


2. L'association Hegalaldia

A) UNE STRUCTURE COMPLETE

Construit en 2006, le centre de soins d'environ **1 hectare** comporte aujourd'hui bons nombres d'installations :

- **Un bâtiment principal** de 150 m² comprenant la partie administrative (bureaux, vestiaires) et la partie stabilisation et soins des animaux (2 salles de stabilisation, une infirmerie et une cuisine)
- **Un bâtiment annexe** comprenant 6 box de réhabilitation, une nurserie et une chambre de congélation
- Un total de **15 volières** de tailles et de formes variables (dont 3 de 26m de longueur et une de 50m)
- **Un pôle piscine** pour la réhabilitation des oiseaux marins
- **5 enclos à mammifères**
- **Une mare** à cistudes
- Un Mobil Home



En 2017 cependant, nous avons apporté quelques modifications à la partie extérieure du centre. Ayant difficilement tenu le coût durant l'hiver en début d'année, **notre pôle piscine a dû être totalement repensé**. C'est en fin d'année que les travaux ont commencé, **un nouveau bâtiment verra donc le jour en 2018**. Ce dernier comportera **3 piscines de différentes tailles et 2 box**.

Ces 3 piscines auront des objectifs différents permettant de proposer différentes conditions de réhabilitation et d'optimiser la remise en forme des oiseaux. La plus petite d'entre elles permettra de **surveiller la bonne étanchéité des plumages** après lavage, une seconde plus grande permettra **une première phase de réhabilitation « douce »**, la dernière quant à elle sera destinée à **renforcer la phase de rééducation** des pensionnaires.

Ce projet de nouveau bâtiment s'est inspiré du travail effectué depuis plusieurs années sur les oiseaux marins afin d'optimiser au mieux la réhabilitation de ces derniers. Petites plus de ce bâtiment, les deux plus grandes piscines offriront **la possibilité de modifier les courants d'eau afin de proposer des conditions de nage différentes** aux oiseaux.



Le centre de soins c'est également vue agrémentée de **nouveaux enclos à mammifères** en 2017. Réalisés avec les éléments à notre disposition, et avec l'aide d'un groupe de scouts venue nous apporter leur aide sur le centre.



Comme chaque année, **un gros travail a été effectué sur l'aménagement des volières de réhabilitation**, en proposant des **éléments naturels** aux animaux, ainsi qu'une **diversité de perchoirs et d'obstacles** variant leur déplacement et **optimisant leur réhabilitation**.



B) UNE ACTIVITES SOUMISES A AUTORISATIONS

➤ Les autorisations

L'activité d'un centre de soins est régie par une réglementation stricte qui vise à protéger les animaux sauvages. Pour pouvoir exercer notre mission nous avons fait les démarches administratives adéquates ; en effet, pour pouvoir accueillir, soigner relâcher et transporter un animal sauvage il faut détenir les bonnes autorisations, ministérielles, préfectorales...

Autorisation d'ouverture : Arrêté préfectoral n°2012-052-0003 modifiant l'arrêté n°2007/0443 du 14 août 2007 portant sur l'ouverture d'un centre de soins à la faune sauvage sur le territoire de la commune d'Ustaritz.

Un capacitaire : Certificat de capacité autorisant le soin et la détention d'espèces de la faune sauvage.

Autorisation de transport, dossier refait car valable 5 ans. Nous avons eu un renouvellement de nos autorisations sur les départements : Pyrénées Atlantiques (64), les Landes (40), le Gers (32) et les Hautes Pyrénées (65).

Le territoire est étendu à toute la chaîne pyrénéenne pour les grands rapaces ; et au Lot et Garonne (47) et Gironde (33) pour le transfert de centre à centre.

Autorisation de relâcher : car sans cette autorisation notre activité n'a aucun sens !

Agréé par le CRBPO pour le baguage de la plupart des oiseaux : Nous baguons certains oiseaux lors de leur remise en liberté pour parfaire les connaissances sur le déplacement, la réussite de la réinsertion de certaines espèces...

➤ Les interdictions

Interdit de visite au public : L'association Hegalaldia n'est pas un parc ou un zoo de démonstration d'animaux au public, le site et les animaux ne sont pas visitables. Question de réglementation, d'éthique et de bien-être animal.

Animaux non acceptés : Hegalaldia n'accueille pas les **animaux domestiques** (poules, canard de basse-cour), **les nouveaux animaux de compagnie** – NAC (perroquet, reptiles divers, ...)

Il en va de même pour **les espèces invasives** comme le Ragondin, la Tortue de Floride... qui ne sont pas des espèces présentes naturellement sur le territoire et qui prennent la place d'autres espèces locales.

Nous n'avons pas le droit non plus d'accueillir les espèces classées « nuisibles » sur le département : fouine, martre, Renard roux, Pie bavarde, Étourneau sansonnet, Corneille noire...

Nous militons pour avoir le droit de le faire, même si beaucoup d'autres centre de soins le font ouvertement, il s'avère que la loi ne le permet pas. Si nous accueillons ces animaux nous prendrions le risque d'une fermeture administrative du centre = fermeture d'Hegalaldia = plus aucun animal pris en charge. Nous ne pouvons pas prendre ce risque.

C) UN LIEU D'ECHANGES ET DE FORMATION

Bien plus qu'une simple addition de matériels et d'administratif, l'association Hegalaldia est un lieu d'entraide et d'échanges. Depuis sa création, **l'association a pour valeur le partage et la mixité sociale et culturelle.**

➤ Le Conseil d'Administration

Une association, c'est déjà **un Conseil d'Administration**, en 2017 le nôtre était **constitué de 6 personnes** :

- Maryse GASSET : Présidente
- Sonia TOINON-MAGGINI : Vice-présidente
- Laurent DURRITCAGUE : Trésorier
- Guillaume CURUTCHET : Secrétaire
- Christian DAVID-DEVIGNERTE : Administrateur
- David DEPLAGNE : Administrateur



➤ L'équipe salariale

Hegalaldia c'est aussi **une équipe salariale**. En fin d'année cette équipe était **constituée de 7 personnes** :

- Céline MAURY : Directrice de l'association (CDI)
- Stephan MAURY : Soigneur et responsable capacitaire du centre de soins (CDI)
- Mikel ESCLAMADON : Coordinateur technique du pôle « Biodiversité – Education à l'environnement » (CDI)
- Mélissa LEMONNIER : Soigneuse faune sauvage (CAE 35h)
- Charlie HOLLOCOU : Animateur nature (CAE 35h)
- Antoine MOUNIER : Chargé développement et communication (CAE 35h)
- Maia ECHEVERRIA : Animatrice nature bascophone (CAE 30h)

L'année 2017 aura été marquée par les changements au sein de l'équipe salariale. Embauchée en tant que soigneuse en 2016, Maïté MARY a terminé son contrat aidé (CAE) début d'année.

Ayant besoin d'une personne en animation bascophone et d'une autre personne sur la communication de l'association, Maia ECHEVERRIA et Antoine MOUNIER ont tous deux intégré l'équipe en cours d'année (en CAE).

Des contrats aidés qui ont subi une modification radicale en cours d'année car ces derniers ont été stoppés par l'État. Nous n'avons donc pas pu renouveler l'un de nos salariés, Jean Clément KOCZERKA qui était ici en tant qu'animateur nature. Et ayant une majorité de salariés en contrat aidés en cette fin d'année, **nous ne pouvons qu'être inquiet pour notre équipe salariale.**

➤ Les services civiques

L'association a eu l'opportunité d'accueillir **11 jeunes volontaires** en 2017 au titre du service civique. Des jeunes qui ont postulé à trois thématiques différentes au cours de l'année.

La mission « **Aide à la réhabilitation de la faune sauvage** » a été confiée à **5 jeunes** volontaires différents au cours de l'année 2017, cette mission de 10 mois ayant pour lignes directrices, l'apport d'une aide à nos soigneurs faunes sauvages au sein du pôle « centre de soins ».

Tous les cinq passionnés par le monde animalier, et ayant pour certains des compétences ou effectuer leurs études dans ce domaine (travail en parc zoologique, écoles de vétérinaires...), ils ont pu par l'intermédiaire de cette mission découvrir le milieu des centres de soins faunes sauvages, et s'investir concrètement dans la préservation de la faune sauvage.

La mission « **Aide au développement des projets de l'association** » a été confiée à **3 volontaires** en 2017. L'association, par l'intermédiaire de son pôle « biodiversité - éducation à l'environnement » mène 3 projets environnementaux annexes au fonctionnement interne du centre de soins. L'objectif de cette mission est donc d'apporter une aide au développement de ces projets ainsi qu'une touche personnelle de la part du volontaire. Ayant fort à faire sur ces trois projets que sont « **Favorisons la nature au jardin** », « **Stop impact** » et le « **Plan Local d'Action Athene noctua (PLAAN)** », nos trois volontaires ont au cours de l'année apporté leur aide sur des projets différents.

Enfin, la mission « **Ambassadeur de l'association** » a été confiée à **3 volontaires** en 2017. Elle consiste à prendre en charge les outils de communication de l'association (site internet, page Facebook et lettre d'informations mensuelles), mais aussi à échanger avec les partenaires de l'association pour l'organisation et la tenue d'évènements de communication (stands divers...).

➤ Les stagiaires

Énormément sollicité comme structure de stage, l'association accueille chaque année des stagiaires du collège à l'université.

En 2017, **Hegalaldia a accueilli 40 stagiaires, dont 19 mineurs**. Parmi ceux-ci, 23 ont établi leur thématique sur l'un des projets de l'association.

En majorité, les sujets d'études se sont concentrés sur le jardin pédagogique et le « Plan Local d'Actions Athene noctua », mais l'association de par la diversité de ses activités a accueilli une grande diversité de stagiaires.

En effet, les cursus des élèves passés par Hegalaldia sont allés **de la classe de 3ème**, en découverte professionnelle, **au Master et Licence en écologie/biologie** en passant par **les Bac Technologique STAV, Bac Pro GMNF, et BTS gestion et protection de la nature**.

Certains ont notamment pu focaliser leur projet sur des thématiques comme le suivi de Jacques le Gypaète barbu (soigné et relâché en 2015) ou le programme de réintroduction des Vautours fauve dans les Balkans (Bulgarie).

Côtés centre de soins, la structure a pu prendre part à **la formation de personnes en réorientation professionnelle**, de plusieurs élèves **en formation soigneur animalier ou de futurs (Co)responsables de centres de soins** en préparation de leur certificat de capacité.

On notera en 2017 la venue de stagiaires peut courant, comme une étudiante en linguistique basque.

Au total se furent **3847 heures de présence** sur la structure, soit 551 jours et 110 semaines.

➤ Les bénévoles

Bien entendu, **l'association reste indissociable de ses bénévoles**. Le centre de soins accueille quasiment chaque jour des bénévoles qui souhaitent participer à l'activité du centre. **Une aide indispensable au bon fonctionnement de la structure**, surtout en période de forte activité.

Au total, c'est **350 bénévoles** qui sont venus nous aider durant l'année 2017, ce qui représente **une aide totale de 14195.25h soit l'équivalent de plus de 8 salariés à temps plein**.

Et le bénévolat ne s'effectue pas que sur le centre puisque **nous avons également près de 300 personnes inscrites en tant que bénévoles ambulanciers**. Des bénévoles susceptibles de récupérer l'ensemble des animaux en détresse découverts sur notre secteur d'intervention, et **qui font des milliers de kilomètres chaque année pour l'association** afin de nous permettre de récupérer les animaux dans le besoin. **Une autre forme de bénévolat sans laquelle le centre de soins ne pourrait fonctionner**.

➤ Les travaux d'intérêt général

Tous les ans l'association accueille également des personnes en T.I.G. (Travaux d'Intérêt Général). En 2017, **2 personnes sont venues sur notre centre de soins pour effectuer un total de 175 heures de travail**.

➤ Les adhérents

Pour finir, une association c'est aussi des adhérents. Membres incontestables de l'association, **439 personnes étaient adhérentes** de l'association en 2017. Un soutien de taille pour Hegalaldia.



3. Une année au centre de soins

A) BILAN GENERAL DES ACCEUILS

➤ Chiffres généraux

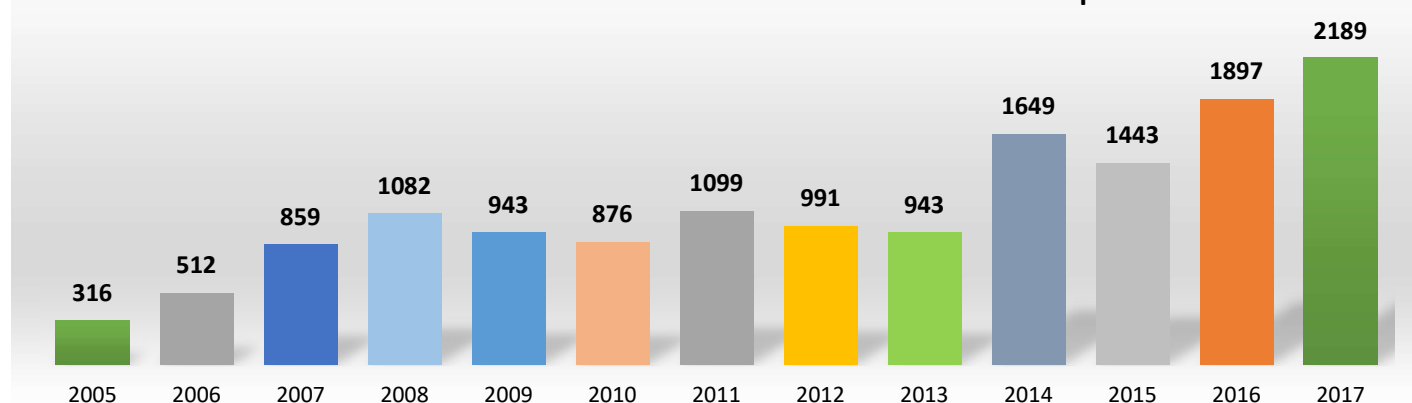
Hegalaldia a accueilli 2189 animaux sauvages en 2017.

2017 a été une année aux conditions météorologiques classiques et pourtant nous constatons **une sévère augmentation des accueils d'animaux** (+15 % par rapport à 2016).

Il s'agit ici uniquement des animaux sauvages qui ont été accueillis sur notre structure. Il ne faut toutefois pas oublier ceux qui sont gérés à distance, c'est-à-dire tous ceux pour lesquels nous passons du temps au téléphone mais qui ne nous arrivent pas.

En effet, nombreux sont ceux qui meurent avant de nous arriver, ou sont réorientés vers d'autres structures... Cependant, cette gestion absorbe du temps de travail, une mobilisation de certaines compétences et doit donc être valorisée. De ce fait, **nous comptabilisons plus de 480 animaux gérés à distance**. Ce qui nous fait un total de 2669 animaux sauvages traités en 2017. **Ces 12 dernières années ce sont 14799 animaux qui ont été accueillis sur le centre.**

Evolution du nombre d'animaux accueillis depuis 2005

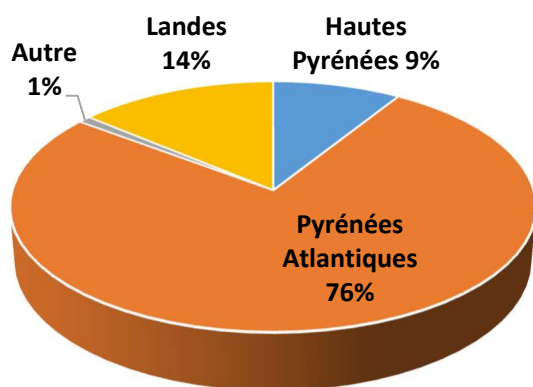


➤ Secteur de découverte

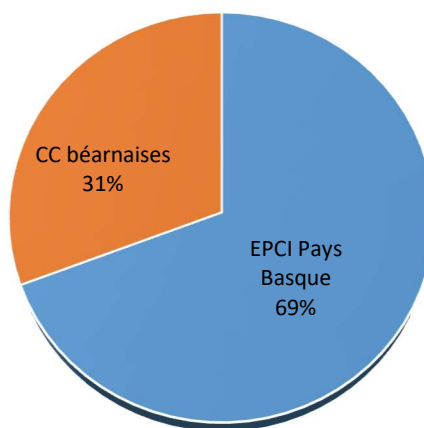
Comme chaque année, **les animaux qu'Hegalaldia récupère provient en très grande majorité des Pyrénées Atlantiques.**

Hegalaldia récupère aussi **beaucoup d'animaux des Landes**, surtout le littoral du sud landais car le centre le plus proche se trouve à Pouydesseaux à côté de Mont de Marsan. Pour les **Hautes-Pyrénées** cela s'explique car il n'y a pas de centre de sauvegarde là-bas et que nous sommes en partenariat avec le **Parc National des Pyrénées** qui est à cheval sur les deux départements. Les accueils d'autres départements concernent des transferts de cas particuliers envoyés à Hegalaldia pour une dernière chance ou une meilleure possibilité de réhabilitation (grande volière, situation géographique privilégiée pour la migration, cas compliqués...)

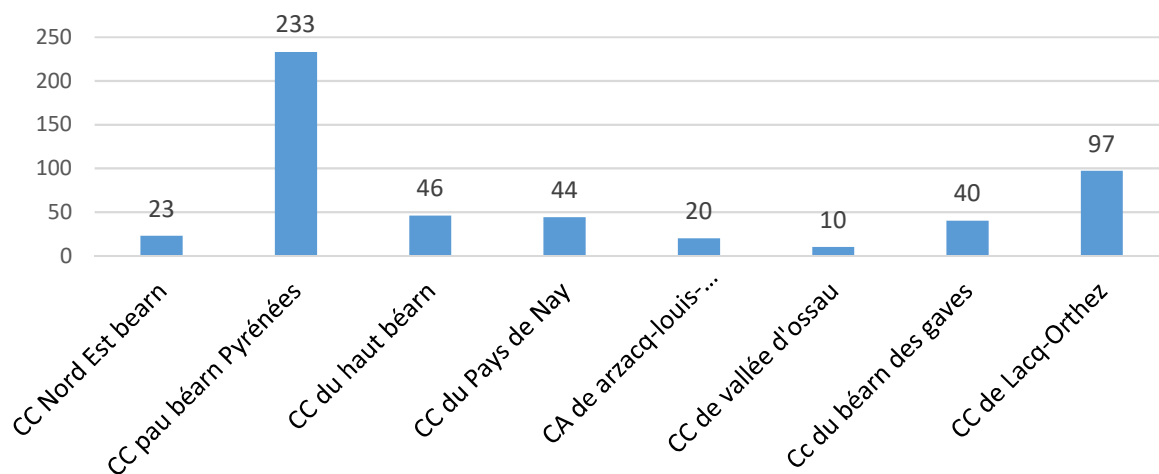
Proportion des animaux accueillis en fonction des départements de découvertes en 2017



Origine des animaux découverts sur le département des Pyrénées Atlantiques

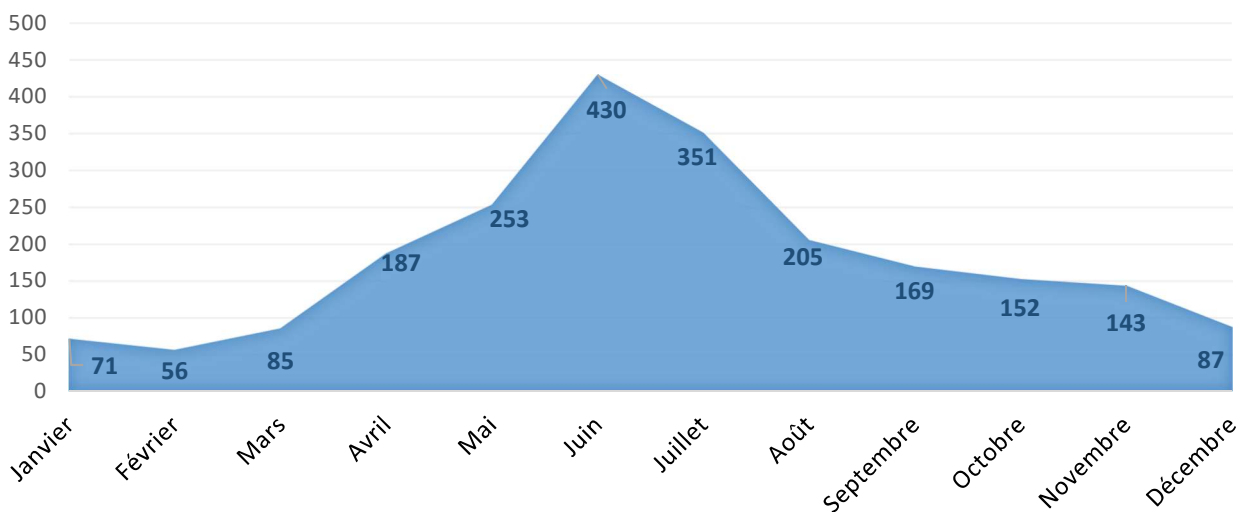


Cette année les comparaisons vont être difficiles par rapport aux secteurs d'intervention car il y a eu beaucoup de changements en 2017 avec la réorganisation du territoire. En effet toutes les communautés de communes du Pays Basque se sont regroupées en une seule, l'EPCI Pays basque et côté Béarn il y a eu aussi des regroupements.



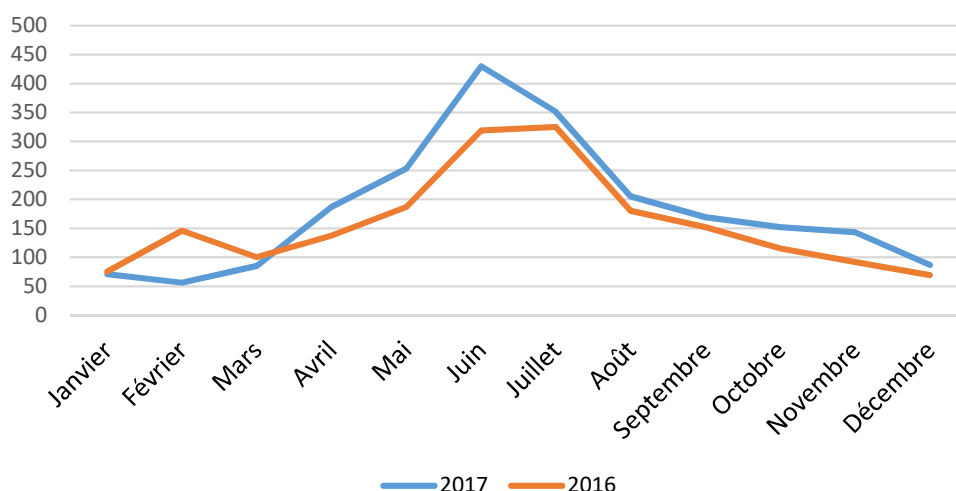
➤ Evolution de l'activité au fil des mois

L'association est toujours en activité, **7 jours sur 7** ; et bien qu'il y ait des périodes plus calmes, nous en sommes pas moins occupés avec **un minimum de 2 animaux accueillis par jour pour février et une moyenne maximum de 14 animaux par jour qui sont arrivés sur la structure en juin.**



Même si le début d'année a pu être plus calme en 2017 qu'en 2016, le reste de l'année a été très chargé en matière d'accueil d'animaux.

Comparatif de l'activité entre 2016 et 2017



➤ Catégories accueillies

En 2017, le centre de soins d'Hegalaldia a accueilli 133 espèces animales différentes. Il s'agit d'un record, jamais l'association n'avait accueilli une telle diversité d'espèces en une année.

Les oiseaux représentent la plus grande proportion des accueils (73%), proportion qui tend à diminuer d'année en année pour laisser de plus en plus de place à la catégorie des mammifères **(25%)**. Pour finir les reptiles et les amphibiens représentent **2%** des accueils.

Les espèces protégées représentent plus de 77.7% des accueils sur l'année. Les espèces non protégées concernent par exemple la tourterelle turque, le merle noir, le canard colvert...

Les espèces protégées les plus accueillies :

Mammifères	Nombre	Rapaces	Nombre	Oiseaux marins	Nombre	Oiseaux divers	Nombre
Hérissons d'Europe	419	Vautours fauves	60	Goélands leucophées	73	Martinets Noirs	126
Pipistrelles communes	51	Chouettes hulottes	61	Fous de Bassan	40	Moineaux domestiques	123
Ecureuils roux	18	Buses variables	54	Guillemots de Troïl	32	Rougequeues noirs	52

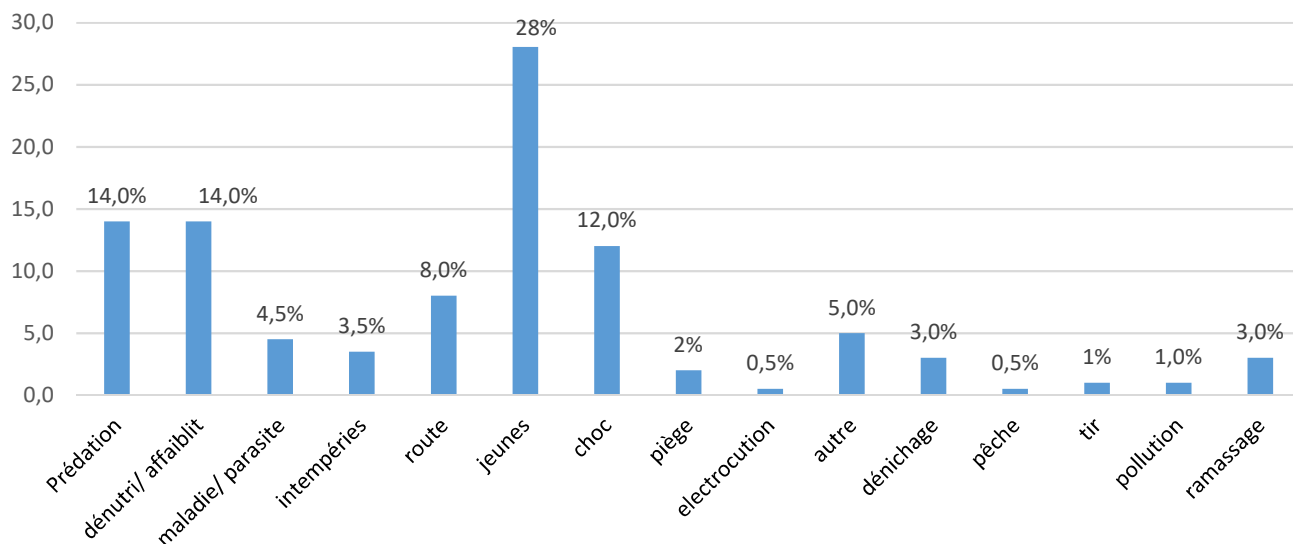
En 2016 nous avons accueilli 254 Hérissons d'Europe, contre 419 en 2017, cette forte augmentation a eu pour conséquence une très grosse augmentation de notre travail, nous n'avons jamais vu cela. Il a fallu improviser des enclos pour faire hiverner tous nos pensionnaires et passer beaucoup de temps pour les préparations alimentaires et le suivi.

Cette forte augmentation peut s'expliquer par le fait que l'année 2017 a été l'année de vigilance du hérisson, c'est-à-dire que nous avons vu fleurir bon nombre d'association de protection du hérisson, beaucoup d'articles et de réseau sociaux s'inquiétant de cette thématique. Le principal souci c'est que la communication autour de cette espèce n'a pas suffisamment informé le grand public sur la biologie de cette espèce et son mode d'hivernation. À un moment en automne, on nous a amené des dizaines de hérissons qui étaient en assez bonne forme et qui cherchaient juste un site pour passer l'hiver, mais le chien aboyé, ou alors il y avait des crottes sur la terrasse, ou encore il mangeait les croquettes du chat, du coup les particuliers ont préféré nous les déposer. Nous ne validons pas cette attitude mais nous

préfèrent assurer une hibernation correcte à nos pensionnaires plutôt que de les savoir dérangés et déplacés sans précaution. Espérons que ça n'aura été qu'un phénomène de mode et que ces boules de piques retrouveront vite l'anonymat qui leur allait si bien.

2017 fut également l'année où nous avons accueilli beaucoup de pipistrelle et de martinet noir, beaucoup plus que les autres années.

➤ Causes d'accueil



Habituellement les 3 principales causes d'accueil sont : jeunes, route et prédation. Une attention particulière sur les causes d'accueil en 2017 et un changement dans nos bases de données ont permis de déterminer plus précisément ces dernières.

En effet, bien trop souvent un jeune animal qui arrivait sur la structure un peu dénutri ou faible était catalogué dans la cause d'accueil « jeune », or nous avons pu mettre en avant que ce n'était pas le cas. Désormais la cause d'accueil « jeune » concerne uniquement les orphelins, c'est-à-dire des animaux qui vu leur âge ne peuvent pas survivre sans les parents, et non de jeunes animaux qui sont émancipés mais qui ont du mal à se débrouiller seul.

De ce fait, **nous constatons que les 3 principales causes d'accueil sont toujours les jeunes suivit à part égale par la prédation et la dénutrition/ affaiblissement.**

Les chocs indéterminés (vitre, baie vitrée, roché...) et les infrastructures routières sont ainsi en 4e et 5e positions.

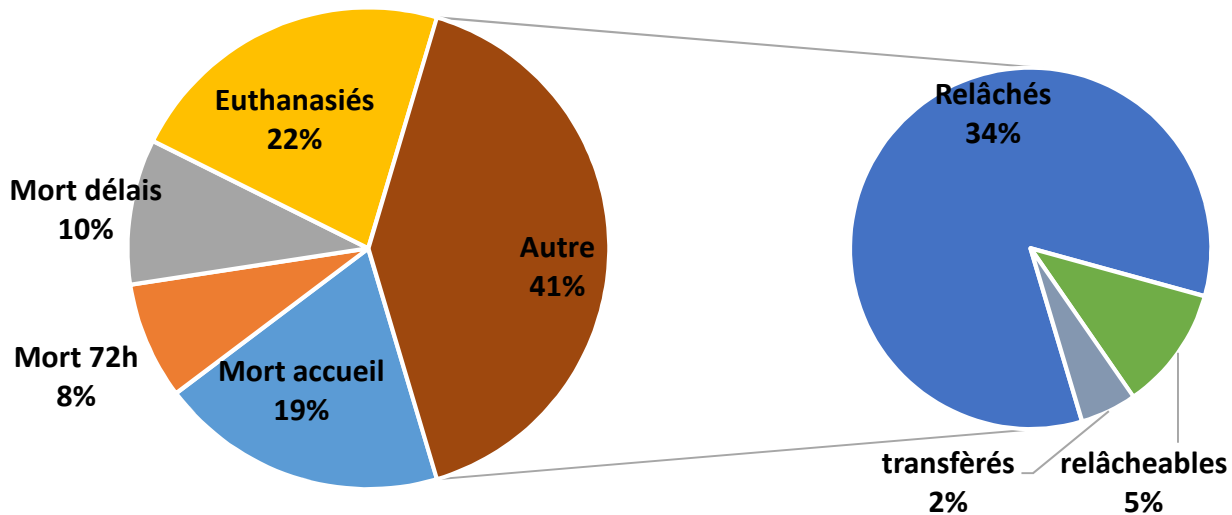
Cette année sur les 14% d'animaux accueillis à cause d'une prédation 13 individus ont été victimes d'une prédation naturelle. C'est le cas par exemple d'un cygne tombé au sol qui a été attrapé au coup par un renard ou encore un poussin milan royal attrapé par un rapace au nid.

La cause d'accueil piège englobe toute infrastructure humaine ayant piégé un animal : piscine, conduit de cheminée, barbelé...

Le dénichage est l'acte de sortir des bébés (mammifères ou oiseaux) de leur nid de façons intensionnelles. C'est le cas lors des ravalements de façade où les artisans ou propriétaires cassent les nids d'hirondelles, moineaux... pour faire leurs travaux de peinture ; ou encore pour des travaux de toiture.

La cause d'accueil « ramassage » ne devrait pas exister, nous tentons au maximum de limiter cette cause en conseillant par téléphone mais il arrive que les gens ne nous appellent pas avant. Il s'agit d'animaux ramassés inutilement, souvent par méconnaissance de la biologie de l'animal : une tortue qui traverse la route pour rejoindre sa zone de ponte ou encore un hérisson ramassé parce que l'automobiliste a peur qu'il se fasse écraser...

➤ Devenir général



41% des animaux accueillis ont été relâchés ou va l'être très prochainement.

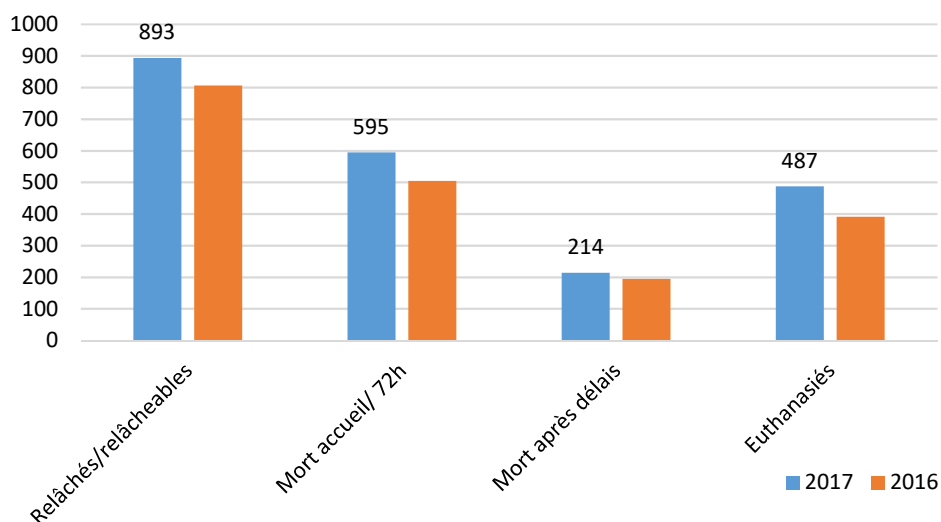
Nous avons transféré 45 animaux en 2017 : 1 Vautour moine vers le Parc Animalier des Pyrénées (d'où il s'était échappé) ; 20 Vautours fauves pour le programme de renforcement de population en Bulgarie et 24 animaux au centre de soins Alca Torda.

Nous avons pu compter sur l'aimable collaboration du centre d'Alca Torda qui nous a permis d'alléger nos infirmeries en acceptant de nous prendre 9 Martinets noirs et une hirondelle pendant le plus haut de la saison et 5 Guillemots de Troil, 5 Fous de Bassan et un Grand labbe en phase de réhabilitation car nous n'avions plus de piscine. Nous leur avons également transféré 3 jeunes Hiboux moyen-duc, que nous avons élevés jusqu'à l'émancipation, pour un lâcher au taquet car l'environnement landais est plus favorable à cette espèce que celui d'Ustaritz.

Si on compare les pourcentages du devenir des animaux nous tombons sur les mêmes chiffres qu'en 2016, mais encore une fois ce sont des chiffres en brut !

En effet, sont comptabilisés dans le graphique ci-dessous tous les animaux arrivés sur la structure, même ceux qui sont mort à l'arrivée !

Comparatif du devenir des animaux accueillis entre 2017 et 2016



Si nous enlevons le nombre d'animaux pour lesquels nous ne pouvions rien faire : mort à l'arrivée ou dans les 72h, état si critique qu'il a fallu procéder à une euthanasie, nous arrivons à un taux de réussite de 80.66%, idem à l'année dernière.

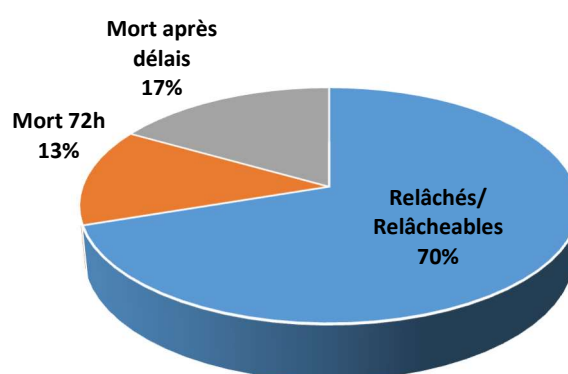
Cependant cette année nous avons décidé de monter le niveau de soins encore d'un cran et nous souhaitons distinguer les animaux morts dans les 48h et ceux mort dans les 72h.

Avec de meilleures techniques de soins et une prise en charge optimum dans ce délai nous nous fixons comme objectif en 2018 d'augmenter les chances de survie des animaux ayant passé le délai non plus de 72h mais de 48h.

Catégorie	Accueillis	Relâchés	Mort	Euthanasié ou mort 72h
Rapaces diurnes	229	137	5	87
Rapaces nocturnes	102	55	2	45
Oiseaux marins	186	51	23	112
Anatidés	18	7	2	9
Echassiers	16	1	2	13
Oiseaux Divers	410	152	34	224
Colombidés	213	93	17	103
Mammifères	550	194	82	274
Amphibiens	33	31	0	2
Reptiles	7	3	1	3
Passereaux	425	166	46	213

Ainsi nous vous présentons les chiffres 2017 avec ces critères pour pouvoir faire un comparatif en 2018.

Le taux de réussite que nous retiendrons est donc de 70%



Nous allons ensuite étudier les chiffres plus en détail en faisant des analyses par catégorie d'animaux car en fonction des catégories, et plus précisément par espèces les causes d'accueil, la prise en charge et les taux de réussite sont très différents.

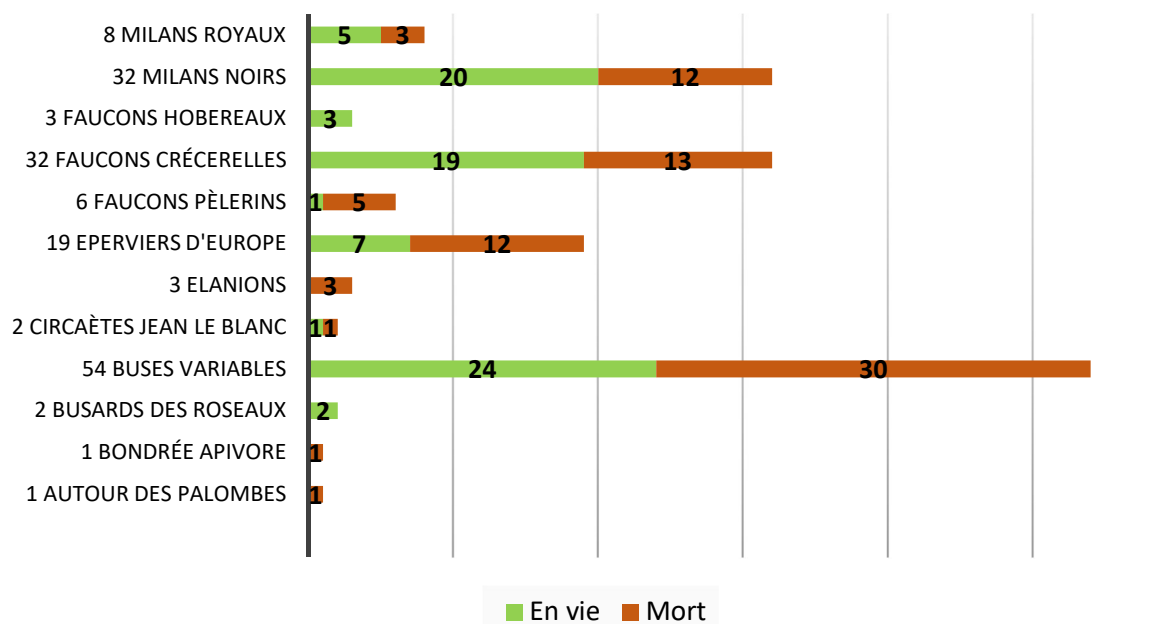
B) LES RAPACES DIURNES

En 2017, Hegalaldia a accueilli 163 rapaces diurnes, dont 12 espèces différentes. Parmi eux, 72 ont été relâchés en 2017, 10 était encore en soins en 2018 et ont été relâchés d'ici là, et 81 ont succombé à leurs blessures.

Soit 50.3 % de taux de relâchés chez cette catégorie d'oiseaux.

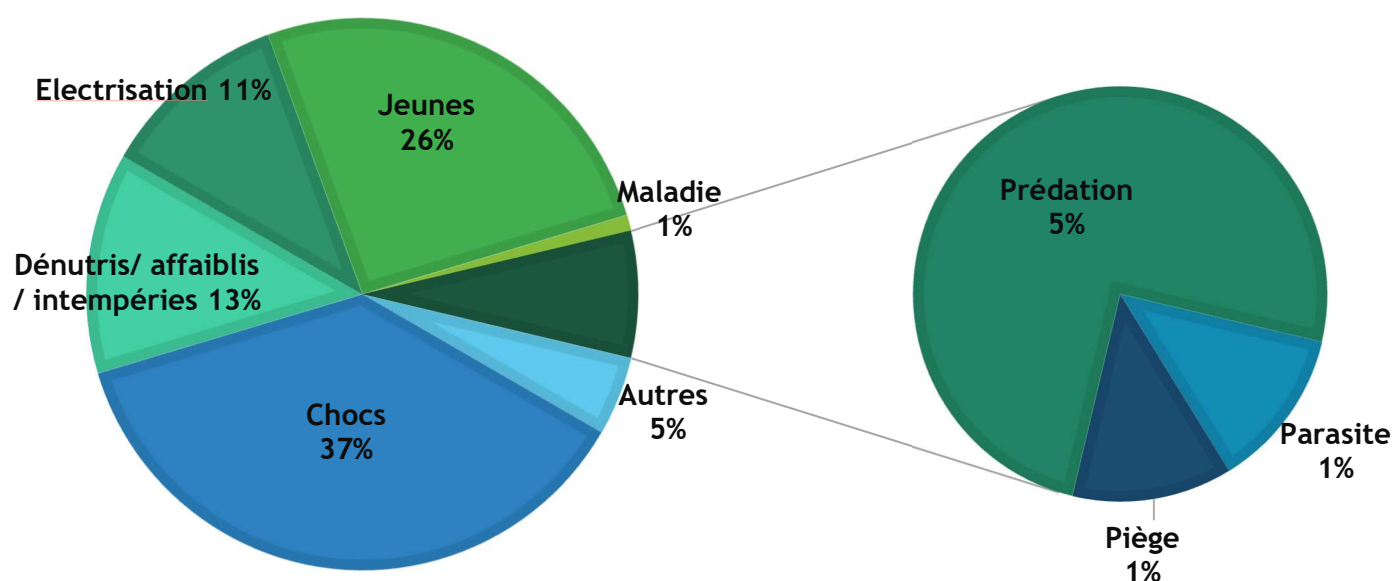


Rapaces diurnes accueillis



Pour mieux comprendre leur histoire, voici un petit bilan des causes d'accueils qui restent très variées.

CAUSES D'ACCUEIL RAPACES DIURNES



Les chocs en tous genres restent la première cause d'accueil des rapaces diurnes. Les types de chocs sont divers mais le trafic routier reste la raison principale avec 50% de cas constatés, sans compter les animaux retrouvés dans un périmètre proche des routes où le choc n'est pas avéré.

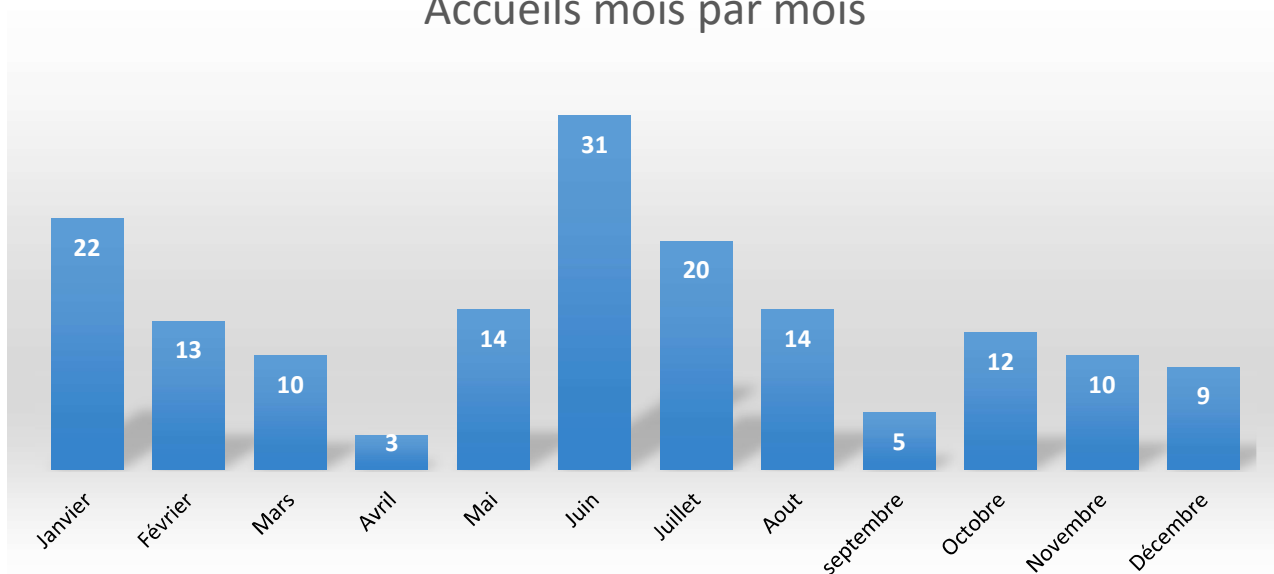
La seconde cause est le ramassage des jeunes lorsqu'ils effectuent leur premier envol. Il s'agit principalement de Faucons crécerelles (45 %) et de Milans noirs.

En troisième position arrive une cause « large » que nous avons appelée Dénutris / Affaiblis / Intempéries. Cela concerne les animaux retrouvés souvent au sol, dans l'incapacité de s'envoler suite à une faiblesse. Les causes réelles sont bien souvent difficiles à expliquer mais nous verrons ci-dessous quelles en sont les raisons principales.

Enfin, le mode de vie des rapaces diurnes fait qu'on les voit très souvent perché sur un pylône ou une ligne électrique. Cela engendre un grand risque d'électrisation de l'oiseau lorsqu'il s'envole ou se pose dessus. C'est pour cela que ça reste une des causes principales d'accueil au centre.

Ces principales causes d'accueil se retrouvent au fil des mois, comme le graphique ci-dessous le montre.

Accueils mois par mois



Nous constatons **deux pics importants au cours de cette année 2017. Le premier en janvier**, lorsqu'il a fait froid dans la région. Cela a engendré **un manque de ressources alimentaires** pour nos rapaces et c'est à cette période que nous avons recueilli un grand nombre de rapaces, principalement des Buses variables, dans un état de maigreur avancé.

Ensuite, comme chaque année, **les mois de juin et juillet** nous offre leurs lots d'accueils. **Cela correspond aux naissances et aux poussins récupérés par les particuliers mais également à une période de fortes pressions humaines sur le territoire.** La région étant très touristique, l'activité humaine s'accroît, avec lui le trafic routier et les accidents liés.

➤ La petite histoire

À noter en cette année 2017 **le brochage de plusieurs animaux par notre clinique vétérinaire partenaire VETIVIA à Biarritz.** Parmi eux, un Faucon pèlerin qui fût tiré et dont on connaît les capacités de vol et ce que cela nécessite comme caractéristique (vol parfait) pour vivre dans le milieu naturel.

L'opération s'est très bien passée, ainsi que sa réhabilitation en volière qui prendra plusieurs mois. Nous espérons le remettre dans son milieu naturel au cours de l'hiver 2018.



C) LES RAPACES NECROPHAGES

Cette année a positionné Hegalaldia comme le centre référent sur le soin et la réhabilitation des rapaces nécrophages en France et au-delà.

Savoir-faire et résultats sont les fruits de près de 16 années dans la réhabilitation de ces trois espèces que sont le **Gypaète barbu**, le **Percnoptère d'Égypte** et le **Vautour fauve**. Ces trois espèces sont soumises à différents **Plans Nationaux d'Actions (PNA)** en faveur des espèces menacées.

Le Ministère de la transition écologique et solidaire définit les PNA : les Plans Nationaux d'Actions visent à définir les actions nécessaires à la conservation et à la restauration des espèces les plus menacées en France. Ils apportent un complément au dispositif réglementaire de protection des espèces (articles L.411-1 et L.411-2 du Code de l'environnement) et constituent un outil au service de la conservation et de la restauration des espèces les plus menacées.

Cette reconnaissance professionnelle des organismes nationaux et internationaux (La Vulture Conservation Foundation, Fund for Wild Flora and Fauna) et des institutions (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, Parc National...) sont la force d'un savoir-faire local dans la conservation, dans le soin et à la réhabilitation d'espèces rares.

Notre association tient à remercier La fondation du Parc Animalier des Pyrénées et celle du Bioparc de Doué la Fontaine qui nous soutiennent depuis des années. Ces deux fondations, mais surtout ces hommes et femmes qui ont cru en notre engagement, ont permis à Hegalaldia d'avoir des contacts, d'accéder à un réseau avec d'autres acteurs européens qui se battent tous les jours pour préserver ses espèces en Europe. Merci de votre confiance, vous nous avez permis d'avancer et d'être plus performant.

➤ Le Gypaète barbu

Hegalaldia n'a pas accueilli de Gypaètes barbues en 2017. Mais nous sommes intervenus dans le soin et les conseils dans la réhabilitation de deux Gypaètes barbues dans les Alpes. Une équipe d'Hegalaldia a fait le voyage pour former et conseiller les soigneurs du centre de soins Le Tichodrome (38) à deux reprises.

Hegalaldia a participé à la réussite de la remise en liberté d'une femelle. Pour le deuxième individu, un jeune de l'année née en milieu naturel, celui-ci ayant un problème génétique n'a pu être remis en liberté.

Depuis plus de 3 années : « Jacques » le Gypaète barbu soigné par l'association Hegalaldia est suivi par balise satellite. Hegalaldia cherche un moyen de valoriser ses données qui peuvent peut-être constituer des informations sur les comportements d'un mâle Gypaète barbu de la population flottante de cette espèce.

Yaga, femelle remise en liberté en 2016 est observée régulièrement sur des sites de nourrissage en Espagne.



➤ Le Percnoptère d’Egypte

Trois Juvéniles de Vautours percnoptères ont été réhabilité en 2017.

Deux ont été remis liberté et un oiseau a passé l’hiver au centre. Celui-ci sera remis en liberté au printemps 2018.

Tous les oiseaux juvéniles sont remis en liberté sur un des deux dortoirs du Pays Basque. À plusieurs reprises des oiseaux ont été revu sur les sites de relâché. Dans le cadre du Plan National d’Action tous les oiseaux sont bagués Darvic et muséum d’histoire naturelle.



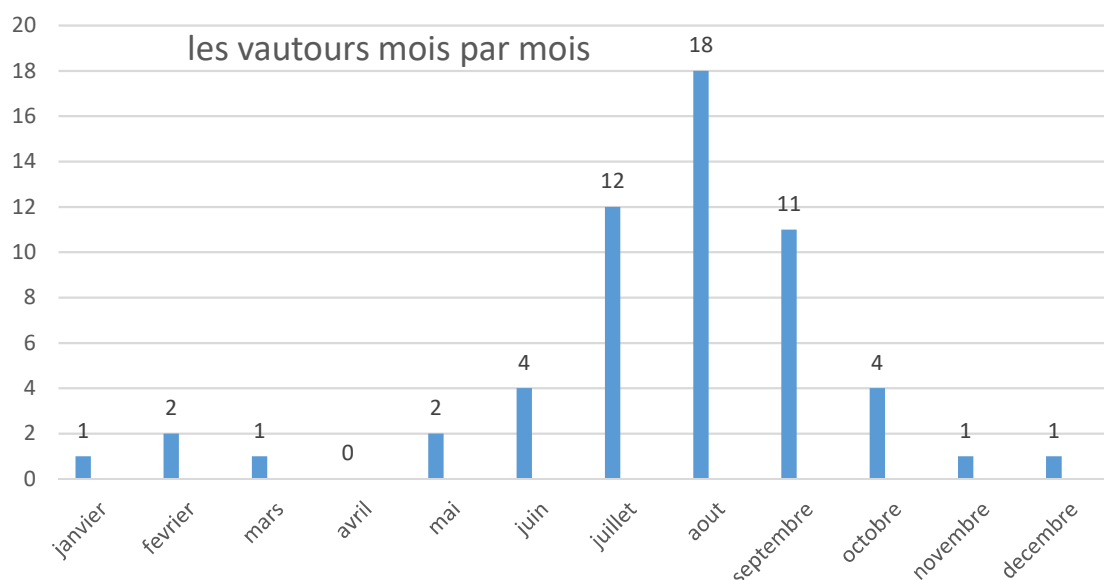
Au printemps, **une femelle Percnoptère d’Egypte soigné par le centre Hegalaldia a été relâché avec succès dans le Luberon.** L’oiseau remis en liberté au printemps 2017 est suivi par balise satellite par le Conservatoire d’Espace Naturelle PACA. Le dernier relevé satellitaire la donnait en Mauritanie.

De nouveau Hegalaldia conseille, réhabilite avec efficacité une espèce rare et prioritaire.

Hegalaldia participe bénévolement au suivi des dortoirs de Percnoptères d’Egypte avec les agents de l’Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage. Ces connaissances de terrain permettent d’avoir une vision complète de l’espèce afin d’améliorer les soins et la réhabilitation.

➤ Le Vautour fauve

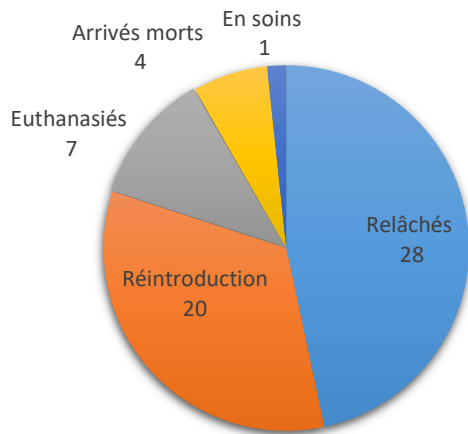
Ce sont 60 vautours fauves qui ont été accueilli sur le centre de soins en 2017. Comme vous pouvez le voir sur le graphique ci-dessous, le pic d’activité se trouve **sur les mois de juillet, aout et septembre.** Ces mois correspondent à la période de l’envol des jeunes Vautours fauves.



Sites touristiques (Gorge de Kakuetta), sécurisation des routes par les gendarmes, interventions par les pompiers, vautours en ville, etc.... ont été les maîtres mots de ces mois d’été.

Sur ses 60 individus, 28 ont été de remis en liberté, 20 individus ont été transférés pour être remis en liberté en Bulgarie (programme de renforcement de population), 7 individus ont dû être euthanasiés suite à des blessures trop importantes, 4 sont arrivés morts et 1 était toujours en soins à la fin de l’année.

Devenir des Vautours fauves



D'année en année, nous intervenons de plus en plus souvent sur le village d'Ixassou (64). En 2017, nous avons récupéré 13 vautours sur cette commune. Une grande majorité des Vautours fauves viennent du Pays Basque avec 42 individus suivi par le Béarn avec 11 et les Hautes-Pyrénées pour les 6 autres oiseaux.

Dès le printemps 2018, Hegalaldia mettra à disposition des affiches afin d'informer le public de la présence de jeunes vautours au sol, ainsi que les coordonnées d'Hegalaldia. Des conseils pratiques seront également mis à la disposition des communes de Sainte-Engrâce (gorges de Kakuetta) et d'Ixassou.

Gestion des appels téléphoniques pour des vautours sur des toitures, des bâtiments, etc.... conseils pour rassurer les particuliers ou les mairies sur les risques et les actions à mettre en place. Voici aussi la devise de l'association, être le plus possible à la disposition des citoyens en demande de solutions et de réponses rapide.

Hegalaldia s'est aussi l'image d'un territoire qui a su conserver ses vautours. **Votre association a participé au transfert de 20 Vautours fauves afin de renforcer les populations de vautours sur la chaîne des Balkans.** En faisant cela Hegalaldia participe à l'image d'un territoire riche pour sa biodiversité et qui se donne les moyens de la conserver et de la protéger.

Cependant Hegalaldia n'en est pas à son premier programme de réintroduction de vautours à l'étranger, **l'association a déjà participé à de la réintroduction de Vautours fauves dans les Balkans (Green Balkan) mais aussi en Italie (Parc National de Pollino)**, il y a maintenant quelques années.



Hegalaldia et la FWFF (Fund for Wild Flora and Fauna) sont toutes deux des acteurs de territoire ayant les mêmes problématiques, le maintien d'un certain type d'élevage et de conservation des espèces. L'ONG Bulgare de conservation de faune et de flore sauvage a été créée en 2000. Elle organise des réintroductions d'espèces endémiques à la Bulgarie, lutte pour la conservation des habitats et la restauration de l'élevage pastoral. Ainsi, FWFF allie préservation de l'environnement et respect des nécessités de vie des populations locales. Un mélange parfait pour protéger la biodiversité et inciter les Hommes à participer à ces projets.

Hegalaldia a développé un savoir-faire et une technicité dans la réhabilitation des rapaces nécrophages et cela pour deux espèces priorité (percnoptère et gypaète). Mais au-delà de la mission principale du soin à la faune sauvage, **Hegalaldia tisse des liens au niveau européen et participe en cela à la conservation de ces espèces.**

Médiatisations, sensibilisations, informations sont des actions en lien avec le soin à la faune sauvage qui ne sont que trop peu mise en avant par notre association. Ce sont des milliers de touristes qui sont sensibilisés tous les ans en participant à nos animations sur les vautours comme sur le site de la Rhune ou dans les centres de vacances VVF.

Ces animations ont pour but d'informer sur ces espèces, mais aussi de bien faire comprendre aux vacanciers que les vautours sont liés aux activités pastorales. Et quand tant que consommateurs, ils peuvent protéger ces espèces en achetant du fromage. Un message simple, qui est vite compris en expliquant simplement les choses.



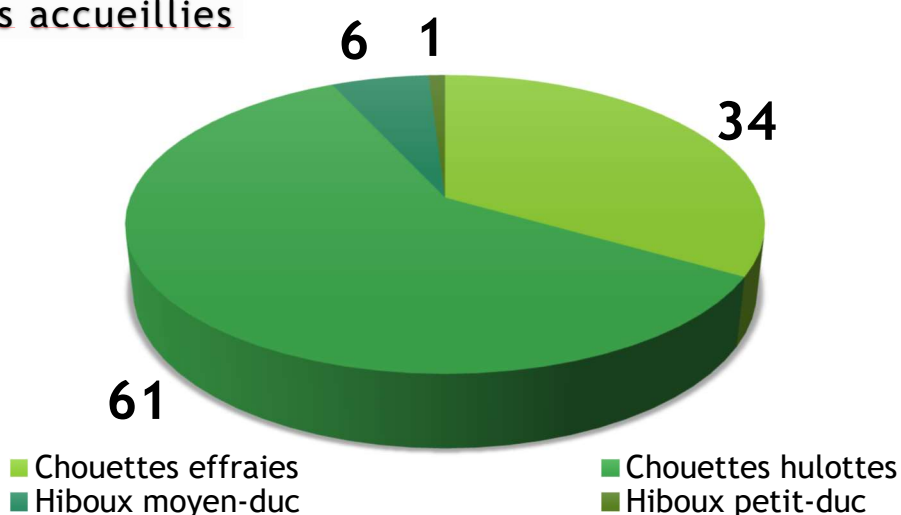
D) LES RAPACES NOCTURNES

Dans l'ensemble, 2017 fut **une année comme les autres.**

Espèces	Nombre d'accueils	Relâché	Mort délai	% de réussite 2017
Chouettes effraies	34	18	0	100%
Chouettes hulottes	61	31	1	98%
Hiboux moyen-duc	6	5	1	83%
Hiboux petit-duc	1	1	0	100%
Total	102	55	2	95%

Le nombre d'accueils par espèce est assez représentatif de l'état des populations locales :

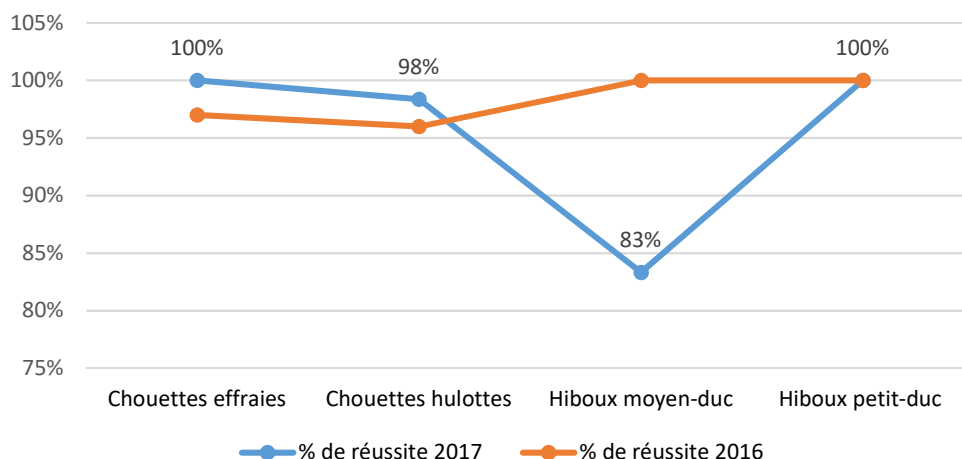
Espèces accueillies



Avec un taux de réussite meilleur que les années passées sur les espèces accueillies les plus nombreuses.

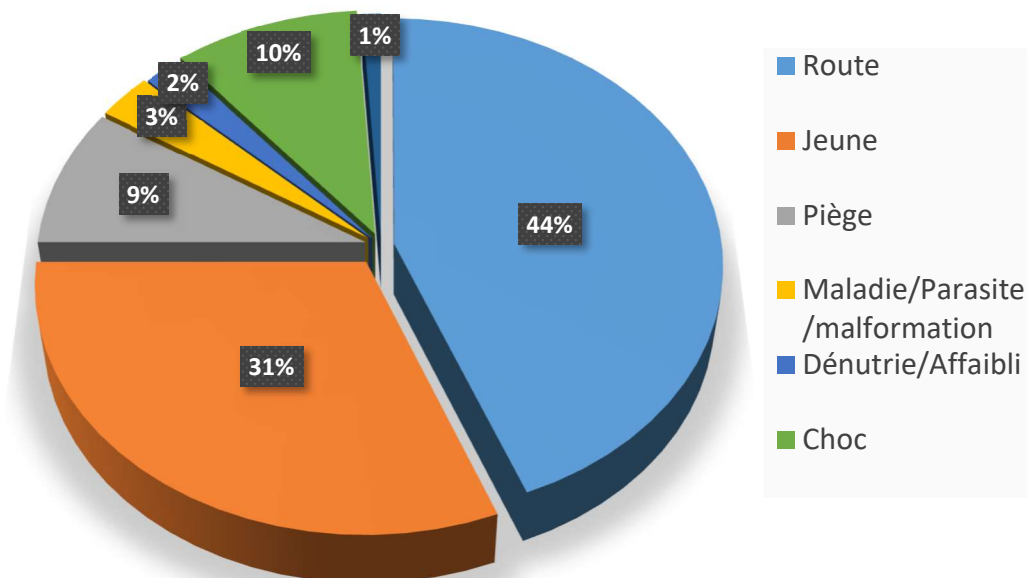
Le mauvais taux de réussite pour les Hiboux moyen-duc s'explique par l'accueil d'un individu, sur les 6 au total, trop blessé par un choc routier.

Comparatif taux de réussite



Les causes d'accueils sont les mêmes que l'année dernière en termes de proportions :

CAUSES D'ACCUEILS

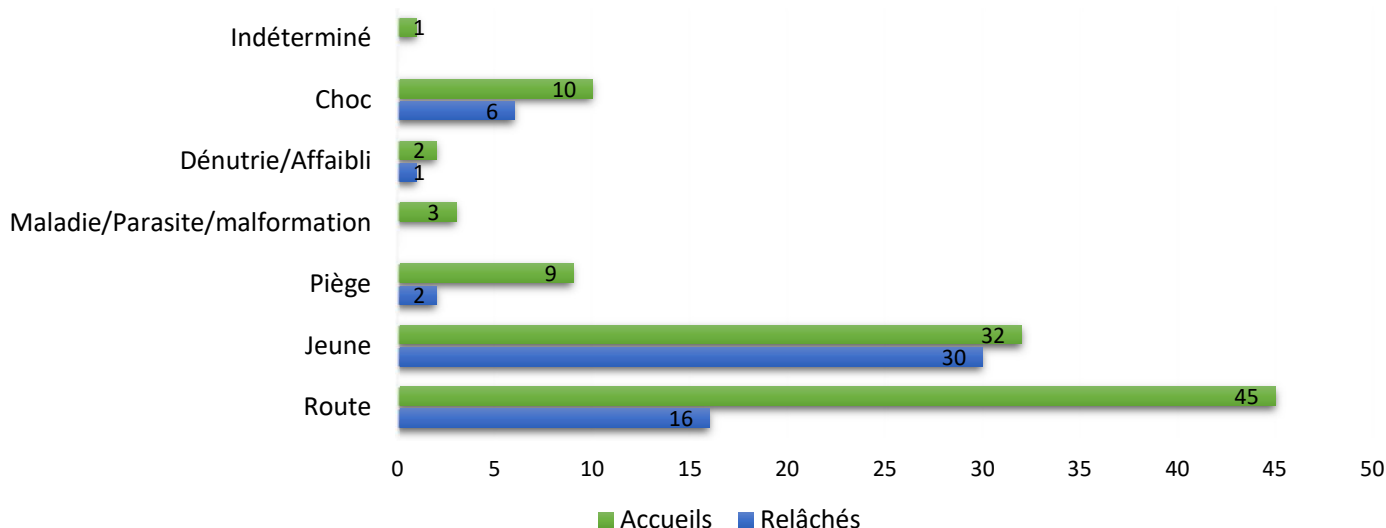


Beaucoup de choc routier et de jeune qui nous arrivent à la saison des amours, soit à cause de l'abandon du nid par les parents, soit parce qu'ils ont été ramassés à tort par des particuliers pensant bien faire. En effet les jeunes Chouettes hulottes notamment, lorsqu'elles quittent le nid ne sont pas encore indépendante et en capacité de voler. Elles restent alors perchées à proximité et continuent d'être nourries par les adultes. Ce comportement, normal au demeurant, est souvent interprété comme un abandon par les promeneurs.

Malgré nos efforts, les chances de retourner à la nature sont liés aux causes d'accueils et aux dégâts physiques qu'elles provoquent :



Relâchés selon les causes d'accueils



Les individus qui arrivent jeunes et qu'il nous faut élever sont les plus nombreux à être relâché ; pour ce qui est des accidents de la route, l'addition est salée... Malheureusement, les oiseaux sont fragiles, et face à une automobile de plusieurs tonnes lancées à 90 km/h, les dégâts sont souvent irréparables.

Concernant les pièges, il s'agit là beaucoup de fils barbelés qui se trouvent souvent sur les couloirs aériens des rapaces nocturnes et qui provoquent des lésions souvent trop graves pour être soignées.

Dans cette catégorie, pour parler de cas anecdotiques, nous avons le piégeage cheminé. En effet, il arrive que les chouettes tombent au fond des conduits et se retrouvent incapables de remonter à cause des parois métalliques lisses.

En 2017, nous avons d'ailleurs récupéré une hulotte adulte dans un conduit, que nous avons relâché sur le centre 5 ans auparavant !

E) LES OISEAUX MARINS

Cette année aura été l'année la plus mauvaise en termes de soins aux oiseaux marins à Hegalaldia. En particuliers sur les oiseaux pélagiques que sont le Guillemot de Troïl, le Fou de Bassan et le Pingouin torda.

Plusieurs facteurs sont en cause :

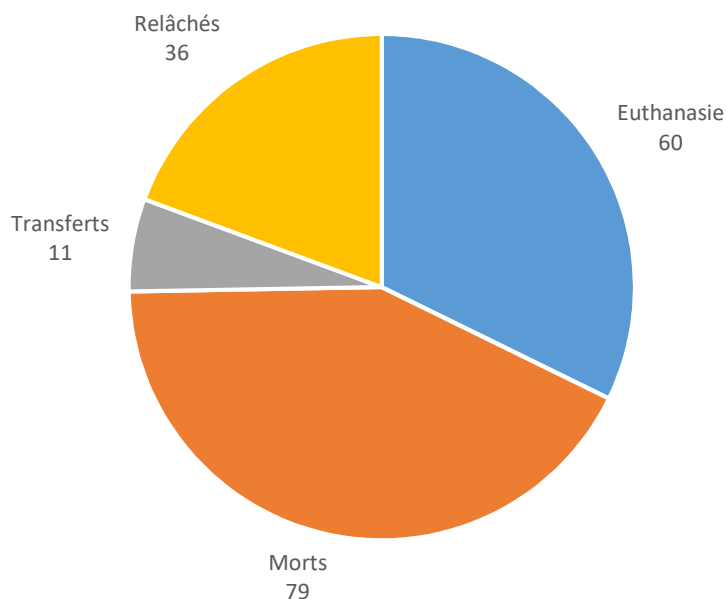
Un état général de l'avifaune marine qui se dégrade d'année en année, oiseaux de plus en plus maigre (manque de nourriture ?), pollutions diverses et variées.

Mais aussi un manque de matériel pour réhabiliter ces espèces. Le pôle piscine ayant été en travaux durant l'hivers, nous n'avons pas pu assurer correctement le soin de ses espèces. Heureusement, que nous avons pu compter sur le soutien du centre Alca torda dans les Landes, qui a pris en charge la réhabilitation des oiseaux pélagiques ayant été accueilli à Hegalaldia. Merci à Alca torda d'avoir réussi avec efficacité le soin de ces oiseaux.

Pour les autres espèces d'oiseaux marins (goélands, mouettes) Hegalaldia a pu les réhabiliter sans problème dans la volière oiseaux d'eau (celle-ci étant équipée d'un bassin).

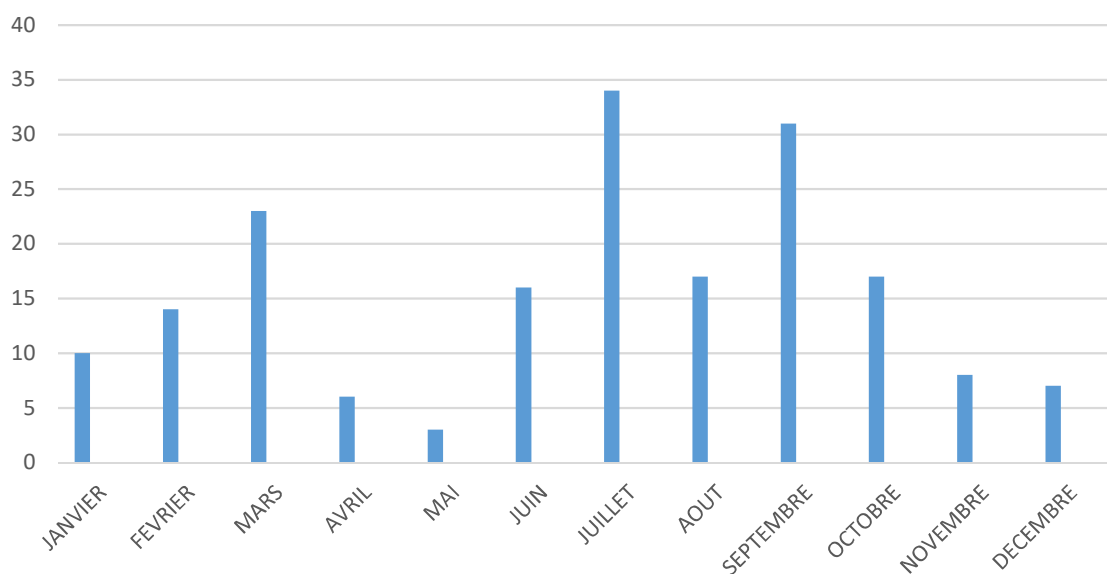


Devenir des oiseaux marins



Pour cette année, **17 espèces d'oiseaux marins ont été accueilli sur le centre.**

Oiseaux marins mois par mois

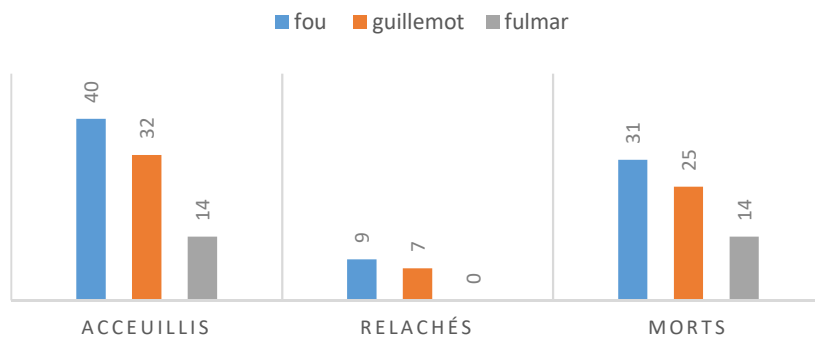


➤ Les oiseaux marins pélagiques

Trois espèces se démarquent en termes de nombre d'individus accueillis. Ce sont les Fous de Bassan, Les Guillemots de Troïl et les Fulmars boréaux. Malheureusement, **ces 3 espèces sont celles les plus impacté par les activités humaines**, pollution par hydrocarbure, déchets, filets, hameçons, etc....



BILAN DE 3 ESPECES D'OISEAUX PÉLAGIQUES



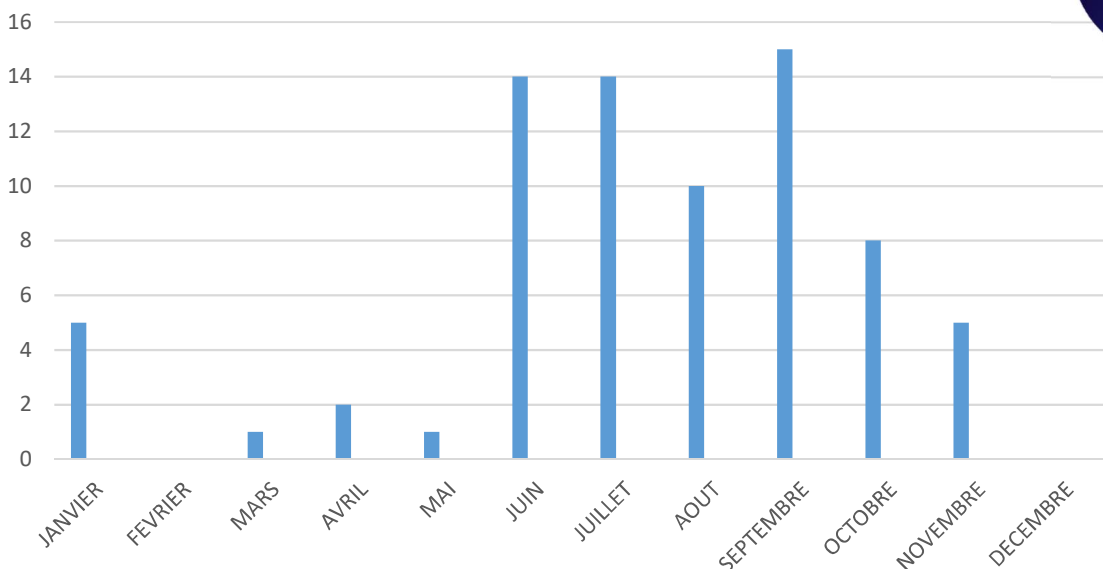
Les causes d'accueil sont variées avec les oiseaux marins : pollution par hydrocarbure, déchets flottants, prédation par les chiens des animaux échoués et aussi beaucoup d'oiseaux dénutris (surement en lien avec une ressource alimentaire en baisse).

➤ Les oiseaux marins côtiers

Le goéland leucophée est l'espèce la plus présente avec 73 individus de pris en charge. Là aussi l'année n'a pas été fantastique, seulement 26 oiseaux de remis en liberté. Beaucoup d'oiseaux de dénutri ou ayant des fractures ne pouvant être soignées.

Pour cette espèce relativement abondante sur notre littoral, l'état de conservation des populations de Goéland leucophée tend pourtant vers une dégradation. En Espagne cette espèce commence à être suivie de très près, suite à la chute des effectifs. Cela peut être du a la fermeture de plusieurs décharges à ciel ouverts sur la côte Basque espagnol (cette espèce s'alimentant principalement dans celles-ci). L'évolution futur des populations sera à surveiller, l'impact d'une modification de ressource alimentaire pouvant être constaté.

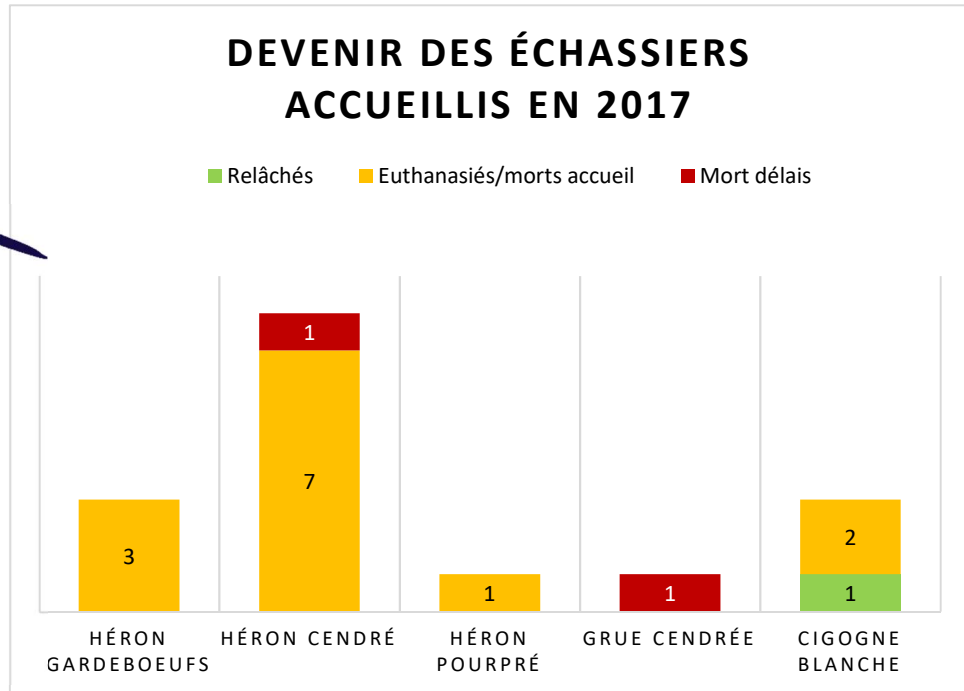
Goélands leucophées mois par mois



F) LES ÉCHASSIERS

L'année 2017 a été catastrophique pour les échassiers. Au point que dans cette partie nous n'allons pas parler en termes de « taux de réussite » mais plutôt en termes de « taux d'échec »...

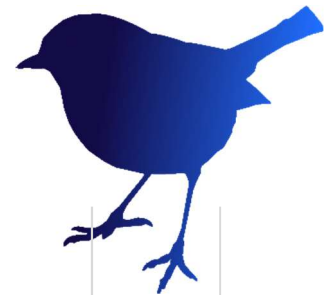
Nous restons francs sur le sujet car il est aussi important de mettre en avant le pourquoi de toutes ces pertes. Le taux d'échec est en effet de 79% cette année.



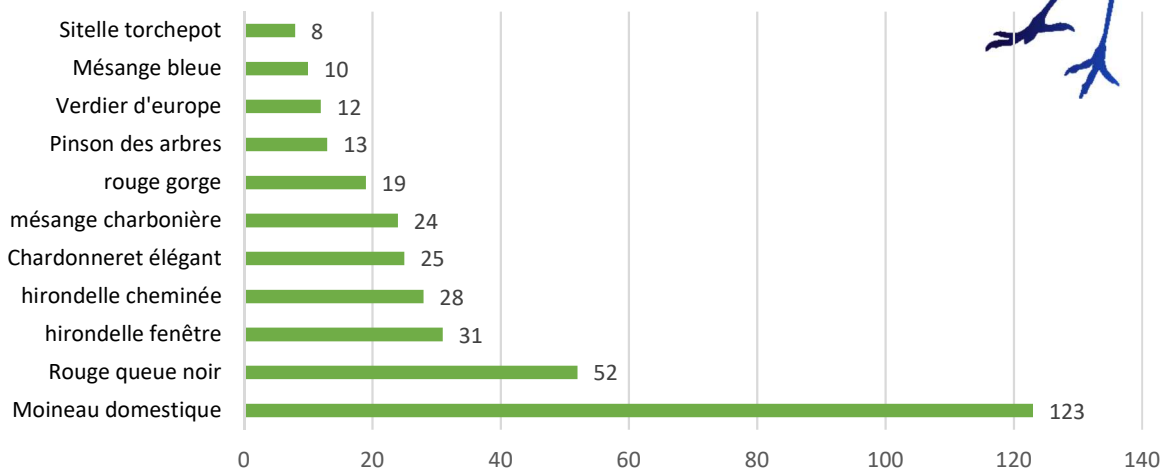
D'après ce graphique nous pouvons noter en jaune tous les individus qui n'étaient pas soignables. Quelle que soit l'espèce ce nombre est toujours supérieur au nombre de mort délais. **Cela signifie bien que les individus sont arrivés sur le centre déjà très mal en point et que malheureusement leur chance de survie était moindre.** En effet près de 40% des accueils sont dû à la dénutrition, l'hiver froid et les taux d'humidité ont dévasté les rivières et zones humides, garde-mangers des échassiers, les laissant cachexies et incapables de s'en sortir seuls.

G) LES PASSEREAUX

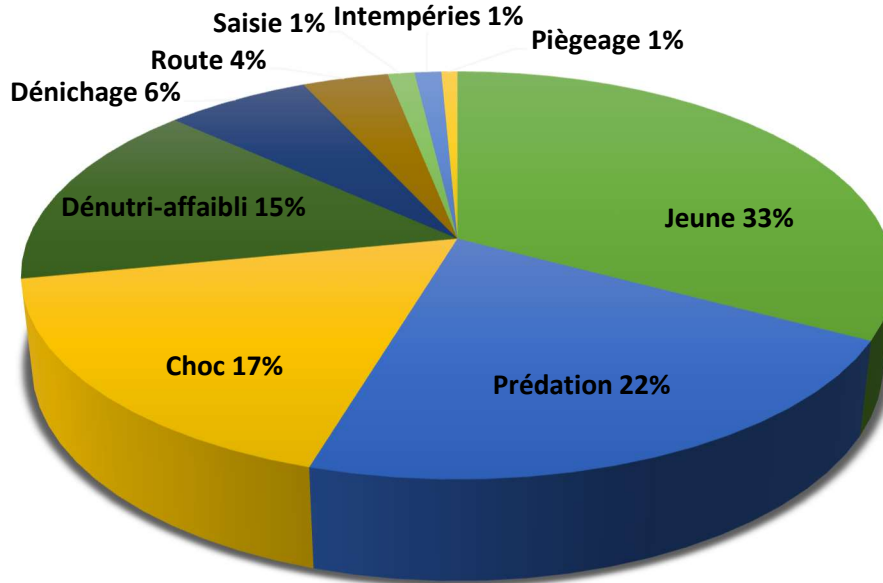
Les passereaux en 2017, c'est **425 oiseaux pour 37 espèces** qui ont été accueillies.



Principales espèces accueillies



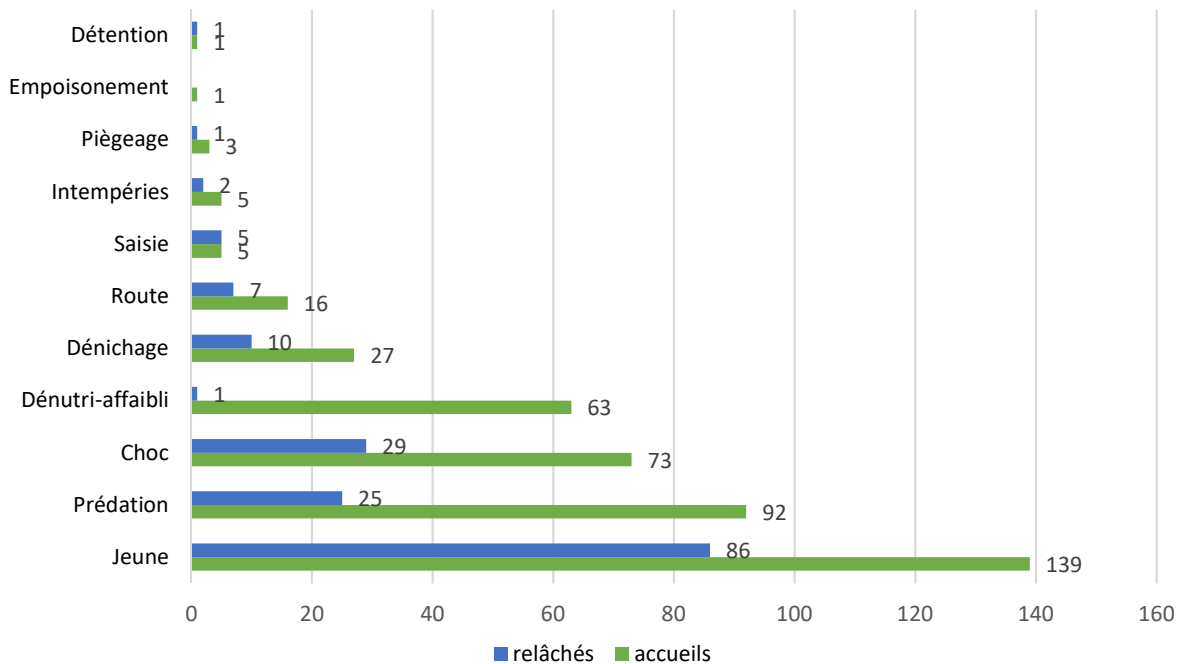
Les causes d'accueils chez les passereaux



On constate une augmentation significative des prédatons par les chats, cause principale de la disparition des espèces autrefois communes de passereaux

Le taux de réussites 2017 est de 89%.

relâché selon cause d'accueils



2017 a été marquée par une saison de reproduction intense, notamment chez les passereaux. En cette occasion nous avons pu faire naître quelques moineaux accueillis encore dans leurs œufs.

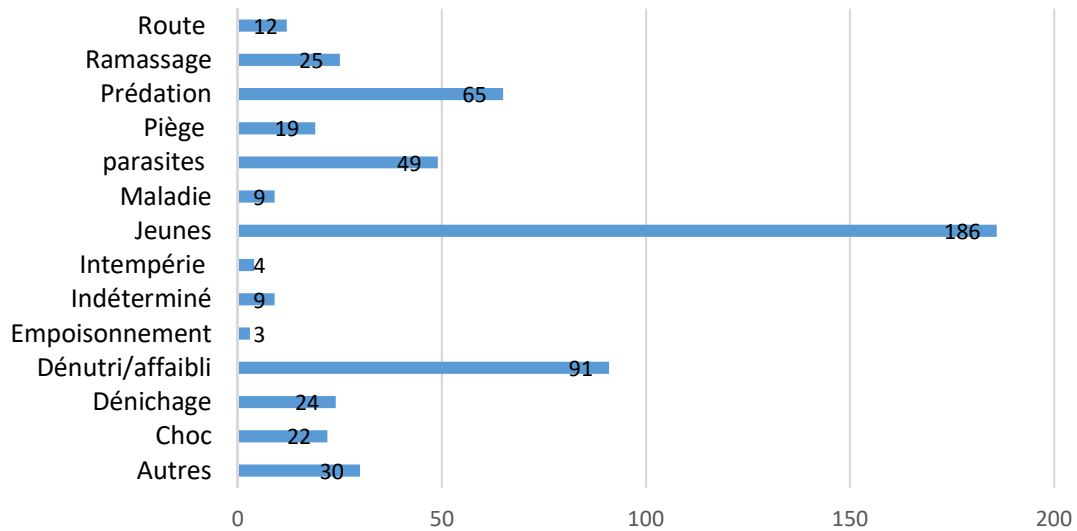


H) LES MAMMIFERES

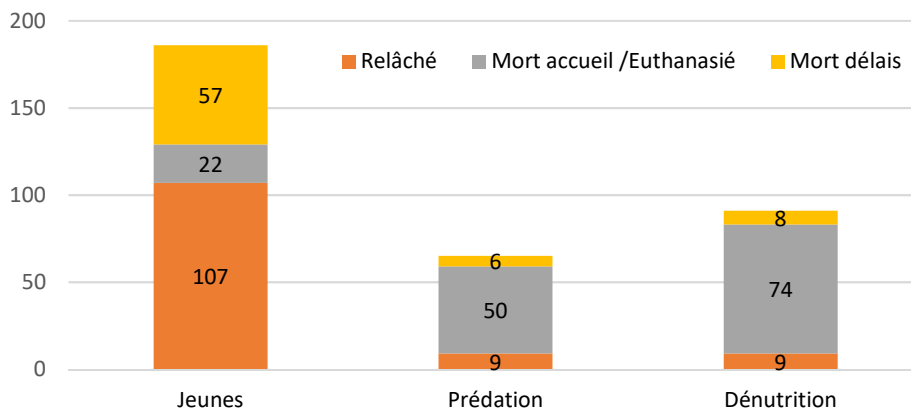
Pour cette année 2017 l'accueil des mammifères représente 25% des accueils avec 17 espèces différentes. Face à 20% des accueils en 2016 et 13 espèces différentes. Cela est sans surprise face à l'augmentation générale des accueils.

Les principales causes d'accueils sont majoritairement les mêmes que l'année précédente. Comme le démontre le graphique ci-dessous, nous avons les jeunes, la prédation et la dénutrition qui dominent.

Principales causes d'accueils chez les mammifères



Nous relevons tout de même 70 % de réussite sur les mammifères toutes espèces confondues. Nous avons évidemment toujours à apprendre sur l'élevage des jeunes (lagomorphes et chiroptères principalement), et toujours des difficultés à pallier les prédatons. Comme le démontre le graphique ci-dessous, la majeure partie des individus accueillis ne sont pas soignables, c'est-à-dire qu'ils sont morts à l'accueil ou euthanasiés.



Nombre de relâché, mort accueil/euthanasié et mort délais en fonction des principales causes d'accueils chez les mammifères

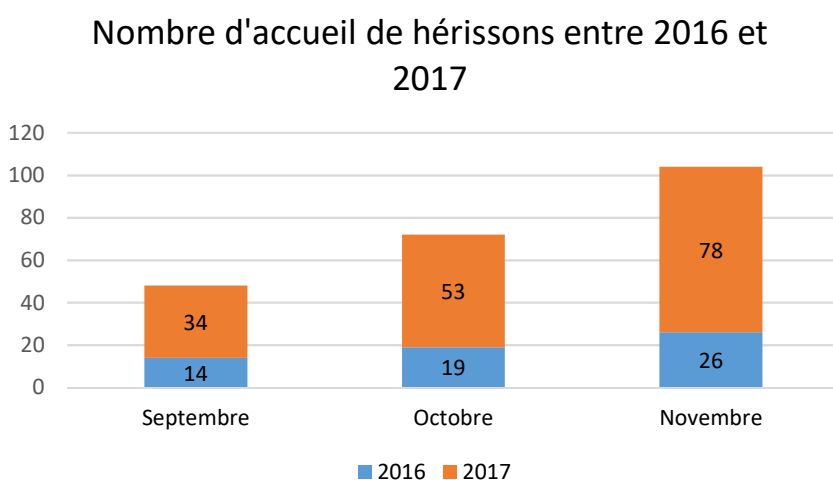


➤ Les Hérissons d'Europe

Comme chaque année le hérisson représente l'espèce de mammifères la plus accueillie au centre avec tout de même 419 individus contre 254 l'année dernière ! Soit 76 % des accueils de mammifères.

L'arrière-saison (septembre-octobre-novembre) s'est révélée particulièrement fatale pour une grande partie des individus issus de la deuxième portée, trop faible en poids pour résister à l'hiver. Sur 141 jeunes individus accueillis à cette période, 88 sont « soignables » contre 53 pour qui nous ne nous pouvions rien faire (euthanasie, mort accueil, mort 72h). **Nous arrivons tout de même à 55% de réussite.**

L'augmentation du nombre d'accueils est incontestable entre 2016 et 2017 sur une même période comme l'illustre le graphique ci-dessous. La question est comment expliquer une telle augmentation des naissances sur la deuxième portée ? L'hypothèse du très mauvais printemps 2017, en termes de pluie et donc d'humidité, nous laisse suggérer que les portées de printemps n'aient pas fonctionné. Les adultes se seraient donc reproduits davantage sur la seconde période...



A titre indicatif, **en novembre 2017, sur 143 accueils, nous avons pris en charge 78 hérissons, soit 55 % des accueils.**

En ce qui concerne la haute saison avec l'élevage des tous petits, soit le trimestre (mai-juin-juillet), sur 55 individus, 46 étaient « soignables » et 30 ont été relâchés. **Ce qui nous amène à un taux de réussite de 65 %. Ce qui est à peu près équivalent à l'année 2016.**

Plus généralement, jeunes et adultes confondus nous arrivons à 71 % de réussite. Nous notons 1% en moins comparé à l'année dernière. Ceci peut éventuellement s'expliquer par l'augmentation de 10% de la cause d'accueil « dénutri/affaibli ».

De même, cette augmentation massive des accueils peut en plus s'expliquer par l'engouement pour le hérisson. De plus en plus de particuliers s'intéressent à cette espèce et veulent leur venir en aide. Une communication parfois mal maîtrisée a largement été diffusée sur les réseaux sociaux, augmentant les cas de ramassages injustifiés de certains individus, voir des détentions illégales d'animaux ne nécessitant aucuns soins.

Nous rappelons donc que le hérisson est une espèce protégée et menacée. Si vous trouvez un hérisson, contactez automatiquement le centre de soins le plus proche pour être correctement conseillé.

➤ Les chauves-souris

Les chiroptères représentent 12% des accueils de mammifères. Avec environ 10 individus en plus que l'année dernière, avec des espèces assez variées comme l'Oreillard gris, le Petit rhinolophe ou la Noctule commune.

Les principales causes d'accueils restent comme pour l'année 2016, les chocs, la prédation, les pièges et les jeunes.

En ce qui concerne les jeunes, le pourcentage de réussite dans l'élevage augmente de 50 % en 2016 à 62 % de réussite en 2017. Cela s'explique certainement par un nouveau protocole d'élevage et par un changement de lait de substitution. Cependant, l'équipe est encore et toujours en recherche d'une amélioration du soin pour les chauves-souris : aménagements extérieurs mieux adaptés, élevage plus approfondi et plus minutieux, réhabiliter chaque espèce en fonction de sa biologie respective.



1) LES REPTILES ET AMPHIBIENS

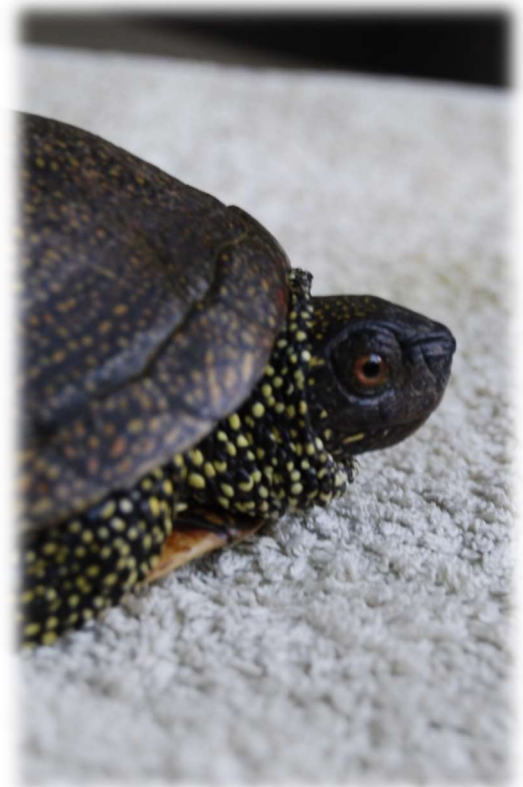
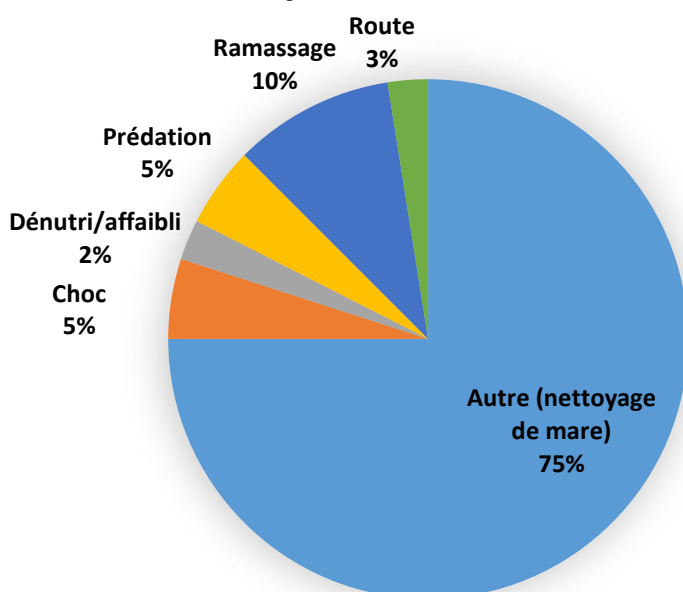
En ce qui concerne les reptiles et amphibiens, l'année 2017 a été marquée par l'accueil de 2 Salamandres tachetées. Une première pour Hegalaldia. Ces dames colorées qui s'auto protègent grâce au mucus que leur peau sécrète sont de plus en plus rares dans notre région. En effet les milieux humides et boisés se raréfient et la circulation routière leur est bien souvent fatale.

En outre, nous avons accueilli 4 Cistudes d'Europe dont 2 d'entre elles ont pu être remises en liberté.

Comme chaque année le taux de réussite chez les reptiles et amphibiens est assez élevé avec 97 % de réussite en 2017. Ceci est en partie dû aux 30 Tritons palmés accueillis à la suite d'un nettoyage de mare. Ces derniers ont pu être relâchés sans soucis.

Enfin, les causes d'accueil des reptiles et amphibiens sur notre centre sont sensiblement les mêmes que les années précédentes, tel en témoigne le graphique ci-dessous.

Causes d'accueils des reptiles et amphibiens sur 2017



4. Pôle « Biodiversité – Education à l’environnement »

A) COTE ANIMATION

➤ Hegalaldia et la francophonie

Le centre de soins n’étant pas une finalité en soit mais un outil, un moyen de communication et de sensibilisation à la protection de notre environnement, Hegalaldia perdure la « tradition » et multiplie les animations en tous genres auprès du grand public.

Cette année encore, la demande a été grande et variée. Voici le bilan des animations francophones de cette année 2017 :

- **L’incontournable animation au sommet de La Rhune**, en partenariat avec le Petit train, durant la saison estivale avec la remise en liberté d’un rapace soigné au centre. Ce sont des centaines de personnes sensibilisées toutes les semaines d’été, aussi bien sur le rapace en question, sur le territoire basque, et sur l’économie pastorale locale.

- **Deux animations à la Plaine d’Ansot** ouvertes au grand public sur les rapaces nocturnes et les rapaces diurnes.

- **Une dizaine d’animations destinées aux vacanciers des centres de vacances VVF de Saint Etienne de Baigorry et Saint Jean Pie de Port**. Il s’agissait de faire connaître le centre de soins, les rapaces nécrophages et une thématique au choix (chiroptères, rapaces, etc).

- **Les Temps d’Accueil Périscolaire (TAP) dans plusieurs écoles d’Anglet, mais aussi à l’école publique de Larressore et de Louhossoa**. À travers diverses activités, de jeux et d’ateliers, l’objectif est de faire connaître et protéger la nature aux enfants.

- **La fête du bois de Guilhou à Boucau** est maintenant un rendez-vous incontournable. Cette forêt est mise à l’honneur durant une journée de printemps, durant laquelle nous avons tenu et animé un stand, mais également effectué une remise en liberté d’un animal soigné sur le centre. De plus, cette année, trois matinées ont été organisées dans ce même bois en faveur des écoles de la commune, pour lesquelles nous avons organisé des jeux sensoriels.

- Un autre rendez-vous incontournable sur le territoire est **Errekak’eau : la journée en faveur de la Nive**. Hegalaldia y a tenu et animé un stand durant toute une journée.

- **Une classe de l’école de Cavan (Côtes d’Armor)** est venue découvrir la biodiversité du Pays Basque. Nous les avons pour cela accompagné **sur les pentes du mont Baigura** où nous avons pu discuter de la faune qui peuple cette montagne.

- **L’association Pocoloco** (groupe de passionné de 2CV), a fait appel à nos services pour animer **une matinée sur les hauteurs d’Irissary**. La thématique des rapaces y a été évoquée et un animal soigné sur le centre y a retrouvé la liberté.

- Plus rare mais toujours aussi enrichissant, deux interventions ont été effectuées **aux collèges Notre Dame et Saint Joseph à Bayonne** où nous avons pu échanger avec les élèves sur le rôle d’un centre de soins et sur les actions que tout citoyen peut effectuer à son échelle en faveur de la biodiversité.

- **Le lycée Jean Errecart de Saint Palais a fait appel à nos services pour effectuer une animation sur la découverte de la biodiversité qui peuple les bords de l’Adour**. Nous avons donc passé une matinée avec les élèves en BTS Gestion et Protection de la Nature.

- Enfin, **une dernière animation a été faite avec les résidents de l’IME Francessenia de Cambo les Bains** sur la thématique « Le blanc dans la nature ». Une excursion fut organisée sur les bords de la Nive.

Autant d'interventions qui permettent à l'association de se faire connaître et de jouer pleinement son rôle de protection de l'environnement. Ces animations sont l'occasion d'échanger et d'apporter notre expérience auprès d'un très large public.

➤ Education à l'environnement bascophone

Cette année Hegalaldia a pu davantage étendre son rayon d'actions au sein des Temps d'Activités Périscolaires de septembre 2017 à juillet 2018 auprès d'une école bilingue et de huit ikastola :

- Ecole bilingue de **Louhossoa**
- Ikastola de **Ossès**
- Ikastola de **Saint Jean Pied de Port**
- Ikastola de **Itxassou**
- Ikastola de **Sare**
- Ikastola de **Biarritz**
- Ikastola de **Bayonne**
- Ikastola de **Cambo les Bains**
- Ikastola de **Anglet**

De la côte à l'intérieur du territoire ces TAP représentent **douze interventions par semaine**, de la petite section aux élèves de cycle 3 (de 3 à 10ans), généralement basées sur la **mise en place d'un jardin favorable à la biodiversité**. A l'aide de cette thématique large, les enfants sont **sensibilisés à la découverte de la faune et à la flore locale** et enrichissent leurs vocabulaires.

L'arrêt des TAP pour la fin d'année scolaire 2018 met fin à ces interventions d'éducation à l'environnement et l'association souhaite les pérenniser dès la rentrée prochaine en les intégrant au sein des programmes pédagogiques.

Autres :

Financés à hauteur de 80% par l'Office Public de la Langue Basque (OPLB), des jeux éducatifs ont vu le jour durant l'année 2017. En effet plusieurs jeux sur la connaissance notamment des oiseaux ont été créés par les animateurs, ces derniers sont :

- **Un grand jeu de l'oie sur la migration des oiseaux**
- **Un jeu de mémo sur la reconnaissance des rapaces nocturnes**
- **Un jeu de sept familles sur les différentes familles d'oiseaux**
- **Un jeu de mimes sur les animaux**
- **Un jeu de « Qui-est-ce ? » version animale**

La création de ces outils pédagogiques en basque permet une approche ludique et pédagogique, afin de connaître, apprendre et protéger la faune locale.

Deux interventions auprès d'AEK, association qui donne des cours du soir en basque aux adultes ont été très appréciées. Un échange en classe suivi d'une sortie terrain autour des richesses patrimoniales naturelles de notre territoire a contribué à l'apprentissage d'un nouveau vocabulaire spécifique, riche d'échanges et de partage tant du côté de l'animateur que des adultes.

L'association a tenu un stand lors de la journée de l'Eusko, monnaie locale alternative basque. Cette participation avait pour but d'exposer le travail effectué au centre mais aussi de proposer des activités « nature » en basque.

Enfin tout au long de l'année Hegalaldia est sollicitée par divers médias basques pour la rédaction d'articles mais aussi lors d'interviews sur différentes actualités et projets menés autour de la faune sauvage. Ceux-ci sont entre autres : **Gure Irratia, Euskal irriatiak, France Bleu Pays Basque, EITB, etc.**

B) COTE PROJETS

Le Pôle Biodiversité – Education à l'environnement grandit année après année. Grâce aux missions de Service Civique et à sa nouvelle structure, les différents projets de l'association évoluent. De plus, l'attribution de subventions suite à des appels à projets ont permis de dynamiser certaines actions.

➤ Plan Local d'Actions Athene Noctua (PLAAN)

Après un recensement important sur les communes témoins que sont Larressore et Anhaux au printemps, une campagne d'installation de nichoirs à chevêches a été effectuée au cours de l'automne chez les particuliers. Cela a permis d'informer et de sensibiliser les habitants à la préservation de ce petit rapace nocturne. Un nouveau recensement aura lieu au printemps 2018, intégrant de nouvelles communes.



De plus, suite à une subvention octroyée par la fondation Nature & Découverte, des actions de conservation de la chouette sont en cours sur ces deux mêmes secteurs. Cette fois-ci auprès des agriculteurs producteurs de piments d'Espelette et viticulteurs d'Irouléguay. Des exploitations vont être aménagées en faveur du rapace, comprenant ainsi l'installation de nichoirs spécifiques, plantation de haies et d'arbres en trogne, installation de piquets d'affûts

➤ Favorisons la nature au jardin

Il s'agit sûrement du projet ayant pris le plus d'envol cette année. **Le jardin pédagogique avance petit à petit, en partie grâce à deux groupes de jeunes scouts de France qui nous ont aidés à réaliser le sentier, à protéger les arbres plantés des chevreuils et autres gourmands, et à avancer l'aménagement d'une mare.**

En parallèle, de plus en plus d'écoles nous ont sollicité pour aménager des « coins sauvages », relayant ainsi la philosophie du projet auprès des scolaires.

Enfin, la plus grande avancée repose sur la mise en place d'une nouvelle action d'accompagnement de l'aménagement des jardins des particuliers. **En partenariat avec la commune d'Ustaritz, Hegalaldia propose un « kit biodiversité » à construire soit-même.** Ainsi, chaque participant au projet peut inclure des nichoirs, mangeoire, hôtel à insecte, abris à hérisson, prairie fleurie, massif et/ou haie diversifiée dans son jardin. Nous coordonnons la cohérence de ces installations et accompagnons les Uztaritzars dans cette démarche. Le projet débute au 1er janvier 2018.



Toutes ces actions permettent de faire prendre conscience aux citoyens de l'importance de la sauvegarde de cette faune dite « ordinaire », celle qui vit près de chez nous.

➤ Stop impact

Le projet qui somnolait depuis quelque temps est sorti de sa torpeur grâce à une mission de service civique qui lui a été dédiée.

De ce fait, **une nouvelle plateforme informatique de recensement a été mise en place sur le site internet de l'association.** Elle se veut plus pratique et plus accessible de toute personne observant un animal blessé ou mort à proximité d'un aménagement humain (route, ligne électrique, barbelés, baie vitrée).



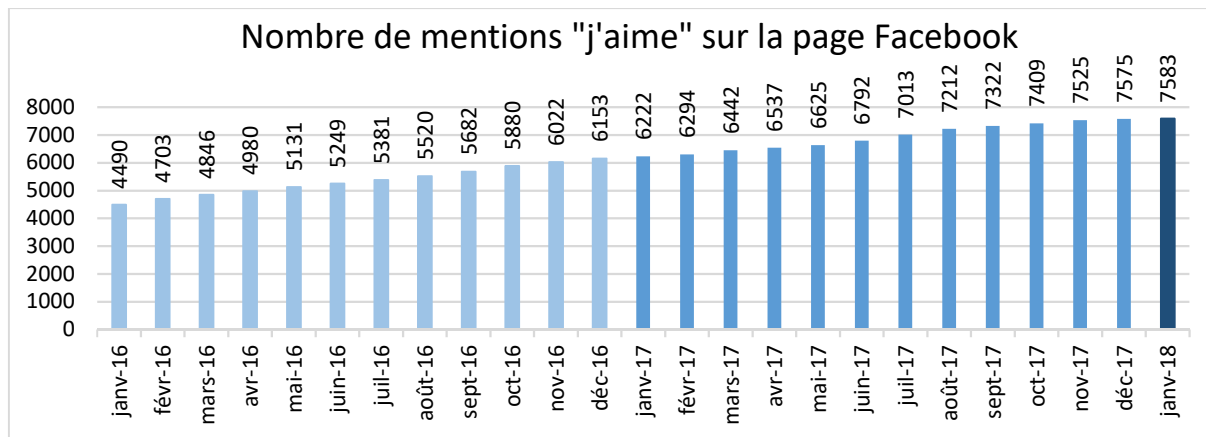
Suite à cela, **un projet de création d'un crapauduc a été proposé à la commune de Louhossoa qui a donné un avis favorable.** Celui-ci devrait voir le jour à l'automne 2018.

Toutes ces actions ont pour vocation d'impliquer tous les citoyens dans la protection de notre patrimoine naturel. Hegalaldia considère que cette tâche est une affaire de tous et non seulement celle de « spécialistes ». Il est important que chacun prenne conscience du rôle qu'il peut jouer à son échelle, de près comme de loin. Ce sont tous ces petits gestes de tous les jours qui permettront à nos enfants de s'émerveiller devant cette nature.

5. Point Communication

➤ Gestion de la page Facebook

Principal outil de communication de l'association, la page Facebook d'Hegalaldia conserve une augmentation constante du nombre d'abonnés. Suivi par 6222 personnes au 1^{er} janvier 2017, notre page Facebook compte au 31 décembre de cette année un total de 7583 mentions « j'aime », nous avons donc gagné 1361 abonnés, soit une augmentation de 22%.



Tout comme les années précédentes, la communication sur notre page Facebook s'est effectuée par la publication d'article en moyenne tous les deux jours. **Soit un total de 192 articles publiés en 2017.**

La portée de ces articles, c'est-à-dire le nombre de personnes ayant vu notre publication est en moyenne de 6651 personnes en 2017. Cependant cette portée peut radicalement changer d'un article à l'autre en fonction du nombre de partages de ce même article. Un article partagé grandement pourra alors atteindre un nombre de personnes bien supérieur à notre nombre d'abonnés.

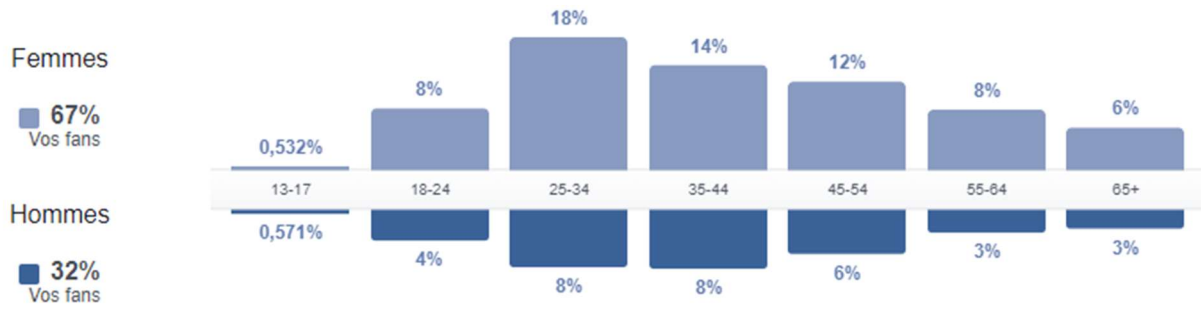
C'est par exemple le cas pour les 3 articles suivants, ayant eu les 3 plus grande portée au court de l'année :

- « **Il faut que ça cesse** » le 20/07/17 : Article relatif à l'accueil d'une Buse variable ayant les rémiges coupées → **140 862 personnes atteintes**
- « **Accapuration de la faune sauvage** » le 01/06/17 : Article relatant l'accapuration des animaux trouvés par les particuliers → **88 172 personnes atteintes**
- « **Recherche appartements pour petits mammifères** » le 14/02/17 : Appel à don d'équipements pour les petits mammifères sur le centre → **25 261 personnes atteintes**

Des partages d'articles qui n'ont donc rien d'anodin à voir le nombre de personnes pouvant être atteinte par un seul article. Au cours de l'année 2017, **8 753 partage de publication** ont été comptabilisées sur notre page.

Les réactions à nos publications n'ont pas non plus manqué puisque c'est un total de **32 209 mention j'aime** que nous avons récolté sur l'ensemble de nos articles, et pas moins de **2 789 commentaires** qui ont été postés par les utilisateurs du réseau social.

Le profil de nos abonnés n'a quasiment pas changé en 2017, suivant par un public majoritairement féminin (67%) sans classe d'âge réellement prédominante.



Profil des abonnés à la page

Léger changement en ce qui concerne la localisation de ce dernier cependant, avec bien entendu une majorité de personnes localisées en France et dans le Pays Basque, n'empêchant pas pour autant à notre page Facebook de passer les frontières.

Pays	Nombre d'abonnés	Villes	Nombre d'abonnés
France	6931	Bayonne	508
Belgique	171	Anglet	308
Espagne	120	Paris	291

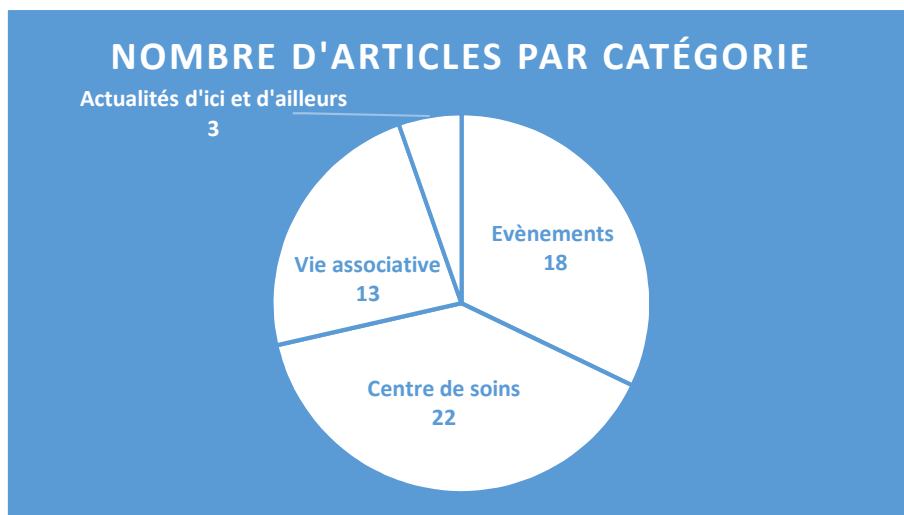
Une page Facebook qui s'avère toujours aussi essentielle pour la communication de l'association et nous permet aussi bien de sensibiliser à nos actions que de faire connaître l'écologie des espèces que nous accueillons en soins. Nous permettant aussi de convier nos abonnés à nos sorties et interventions tout en leur proposant occasionnellement de partager nos coups de gueules.

➤ **Gestion du site internet et de la lettre d'informations mensuelle**

Deuxième outil de communication de l'association, avec en moyenne 1800 visiteurs par mois notre site internet nous permet de communiquer autour de quatre thématiques distinctes intitulés comme tel : « Evènements », « Centre de soins », « Vie association » et « Actualité d'ici et d'ailleurs ».

Outre ces articles, notre site internet permet de trouver facilement un grand nombre d'informations sur notre association, notre structure, nos missions et projets, ainsi des informations essentielles pour la prise en charge et le soin de la faune sauvage.

Le site est agrémenté chaque mois de 4 à 5 articles. **Au cours de l'année 2017 c'est au total 56 articles qui ont été publiés sur notre site.**



Ces articles sont par la suite envoyés par l'intermédiaire de notre lettre d'information mensuelle à nos abonnés. Il s'agit pour la plupart de sujets également traités sur notre page Facebook avec parfois une version plus complète correspondant mieux à ce support qu'est le site internet. Le listing des animaux accueilli et relâché chaque mois par notre centre de soins y figurant également.

Chaque mois le nombre d'abonnés à notre lettre d'informations mensuelle est en augmentation, c'est un total de **1211 abonnés** qui recevaient cette lettre à la fin de l'année 2017.



Une lettre d'information qui permet donc d'augmenter la fréquentation sur le site.

L'année dernière, ce n'est pas moins de **20 099 utilisateurs** qui ont été comptabilisés, pour un total de **74 664 pages visitées**. Une page arrive largement en tête des pages les plus visitées, il s'agit de notre listing des centres de soins en France, outil indispensable à toute personne recherchant le centre de soins le plus proche de lui.

➤ Interventions dans les médias

Durant l'année 2017, l'association Hegalaldia a été relativement présente dans les médias. Vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive des passages télévisés et radios auxquelles l'association a participé.



TVPI : semaine du 26 août 2017, passage d'environ 10 min toutes les heures dans la rubrique « **Découvertes** ». Thèmes abordés : les missions du centre de soins, relâché de vautour à la Rhune et pastoralisme.



France 3 Aquitaine : pour l'émission « **Midi en France** » du 15 septembre 2017, passage de 5 min durant l'émission. Thèmes abordés : Nourrissage des jeunes au printemps et soins des vautours.



RTL2 Bayonne : environ 5 min le jeudi 14 septembre 2017. Thèmes abordés : les missions du centre de soins, création de vidéos sur le centre et la manque de communication sur le métier de soigneur faunes sauvages.



France 3 Aquitaine : duplex d'une dizaine de minutes dans l'émission « **9h50 le matin** » le 26 septembre 2017. Thèmes abordés : Le centre de soins et les missions du pôle biodiversité éducation à l'environnement, réintroduction des vautours dans les Balkans et polémique sur l'euthanasie.



Canal 8 : passage d'environ 5 min le 3 décembre 2017 dans l'émission « **Les Animaux de la 8** ». Thèmes abordés : le centre de soins et les Vautours fauves.



Radio RPO : le mardi 3 novembre 2017 à Pau, direct de 2h. Thèmes abordés : L'association Hegalaldia, le centre de soins et échanges sur les problématiques liées à la faune sauvage.



France 3 Aquitaine : le 27 novembre 2017 dans le journal régional. Thèmes abordés : transfert de 20 Vautours fauves en Bulgarie.

Outre ces passages audiovisuels, l'association est également apparue à plusieurs reprises dans la presse écrite. Comme par exemple dans le journal « **La république des Pyrénées** » ou le « **Sud-Ouest** », souvent présent lors de nos interventions. Ce dernier qui relai également souvent nos articles sur leur site internet.

➤ Au cœur d'Hegalaldia

Depuis le mois de juillet 2017, **nous avons pour projet de proposer régulièrement des vidéos d'une dizaine de minutes montrant les coulisses du centre de soins et le métier de soigneur faune sauvage.**

Ces vidéos s'intitulent « **Au cœur d'Hegalaldia** » et ont pour but de donner plus de visibilité à notre activité et à ce métier méconnu du grand public.

Actuellement deux vidéos ont été publiées sur la plateforme Youtube et ont été partagées sur nos outils de communication.



6. Partenaires et remerciements

Avant de conclure ce bilan de l'année 2017 d'Hegalaldia, nous tenons à remercier l'ensemble de nos partenaires financier pour leur soutien et leur aide. Des partenaires sans qui nous ne pourrions mener à bien notre mission de sauvegarde de la faune sauvage.

Nous remercions donc le Conseil Départementale des Pyrénées-Atlantiques, la Communauté d'Agglomération Pays Basque, la Communauté d'Agglomération Pau Béarn Pyrénées, les communes de Ispoure, Isturitz, Irissarry, Saint-Engrâce, Tarnos, Arberatz-Sillègue et Ustaritz, la société ENEDIS, la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de la Nouvelle Aquitaine, la Fondation Pyrénées Conservation, la fondation du Bioparc de Doué-la-fontaine, la Fondation Nature et Découvertes, le Parc National des Pyrénées, la Fédération des Chasseurs des Pyrénées Atlantiques, la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes, les Jardinerie Lafitte et la société Lush.



Bien entendu nous ne pouvons pas citer toutes les structures et personnes qui ont apporté leur aide à l'association en 2017. Associations, commerces, donateurs, bénévoles et amis, merci chaleureusement pour votre participation, votre dévouement et votre aide sans failles ! C'est grâce à vous que l'association Hegalaldia perdure et continue chaque année de mener à bien ses différentes missions.